



Guide pédagogique pour comprendre le développement durable



Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Vedette principale au titre :

Guide pédagogique pour comprendre le développement durable [ressource électronique]

ISBN 2-9808701-1-0

1. Développement durable - Étude et enseignement (Secondaire). 2. Développement durable - Étude et enseignement (Primaire). 3. Développement économique - Aspect de l'environnement - Étude et enseignement. 4. Développement durable - Étude et enseignement - Méthodes actives.
I. Deschênes, René, 1960- . II. Conférence régionale des élus de Laval.

HC79.E5D47 2005b

338.9'27'0712

C2005-940235-0

ISBN 2-9808701-1-0

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2005

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2005

Rédaction

René Deschênes

Marianne Gagnon Duchesne

Natacha Liébart

Andrée-Laurence Paradis-Roy

Chargée de projet

Danielle Bourbonnais

Relecture

Daniel Jean

Supervision

Professeur Nicole Huybens

Professeur Claude Villeneuve

Préface

Claude Villeneuve

Chaire en Éco-Conseil

de l'Université du Québec à Chicoutimi

Coordination des illustrations

Caroline Beaulieu

Design graphique

Maison du Bateleur inc.

© **Conférence régionale de élus de Laval**, 2005

Tous droits réservés

Document réalisé grâce à l'initiative de la

Conférence régionale des élus de Laval

1555, boulevard Chomedey, suite 220

Laval (Québec) CANADA H7V 3Z1

(450) 686-4343 / info@crelaval.qc.ca



*Guide pédagogique pour comprendre
le développement durable*



MESSAGE DE L'ARTISTE RESPONSABLE

Le monde de **Carobeau**



Sur la route du développement durable

Illustrer ce guide pédagogique pour la cause de notre avenir, le développement durable, m'est apparu comme un grand cadeau, comme une réponse à un besoin et à un rêve qui m'habitent.

Ce travail d'illustration m'a permis de rendre concret le besoin que j'ai d'unir mes passions : la psychologie sociale, ma passion de vouloir comprendre les relations qui existent entre un individu, son environnement socio-économique et sa destinée, et les arts visuels.

Ce projet m'a permis d'utiliser et de rendre utiles les ressources que m'offrent ces deux passions, soit, de traduire en image le miroir de mes réflexions, pour comprendre et accepter davantage la réalité, pour faire l'apprentissage des grandeurs et des erreurs de l'être humain, pour donner un sens au non-sens et pour participer de façon collective à l'évolution de l'humanité.

L'illustration collective de ce guide est un premier pas pour sensibiliser la population à l'éco-développement. Beaucoup de gens connaissent le bac de recyclage et l'utilisent, mais il existe encore bien d'autres petits gestes quotidiens, anodins mais considérables pour l'avenir, à développer ensemble pour franchir une nouvelle étape... **sur la route du développement durable.**

C'est une expérience très enrichissante d'avoir et de développer un objectif commun pour le développement durable, c'est un rêve!

Je m'engage à être une éco-citoyenne active, à marcher avec passion sur cette route pour croire et garder espoir en notre avenir.

Caroline Beaulieu

Merci à l'équipe d'illustration :

Martine Ashby, Josée Balh-Vaillancourt, Hugo Bélanger Leduc, Mariane Bérubé, Stéphanie Blais, Maude Bouchard, Marie-Ève Bourrassa, Julie Bouthillette, Laurence Chamberland-Gamache, Cora Chung, Marilou Craft, Marie-Ève Demers, Stéphanie Dubreuil, Catherine Faucher, Marc Gagnon, Francis Gareau, Maxime Gaulin, Christine Gaulin Renaud, Rebecca Héту-Le François, Marie-Lyne Lanthier, Hellen Larouche, Solange Lavergne, Camille Lopez, Roxanne Loranger, Véronique Marcotte, Evelyne Mireault, Geneviève Riopel, Camille St-Denis, Joanie St-Hilaire, Aude St-Louis, Mélanie Turcotte, Mélanie Vallières et Audrey Vinette.



MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA CRÉ DE LAVAL



C'est avec un très grand plaisir que la Conférence régionale des élus de Laval offre aux jeunes et à ceux qui les accompagnent dans leur développement ce guide pédagogique destiné à permettre l'apprentissage d'une éco-citoyenneté responsable.

À travers la vulgarisation de la notion de développement durable, les jeunes apprendront que la création d'un avenir viable passe par une réflexion quotidienne. En effet, chaque réponse à un besoin implique de faire un choix qui peut avoir des impacts importants et multiples tant pour les individus que pour la collectivité et l'environnement qui la supporte. Grâce à ce guide, nos jeunes citoyens se familiariseront avec les grands principes du développement durable que sont la précaution, la prévention, la bonne gestion, la responsabilité, la participation, la solidarité et la subsidiarité.

Au fil de leur réflexion et des activités qu'ils réaliseront dans le cadre de leur apprentissage à l'éco-citoyenneté, les jeunes apprendront à poser les gestes permettant de bâtir un avenir viable où les secteurs social, économique et environnemental agissent en interrelation, et où la solidarité entre les générations s'exprime dans le respect des droits humains.

Créé à l'initiative de la Conférence régionale des élus de Laval, ce guide pédagogique a vu le jour grâce à l'expertise de nombreux collaborateurs du monde pédagogique, dont monsieur Claude Villeneuve, directeur de la chaire en éco-Conseil de l'Université du Québec à Chicoutimi, et du monde artistique, dont madame Caroline Beaulieu, qui a su accompagner 33 jeunes de la Commission scolaire de Laval «sur la route du développement durable» en leur permettant d'illustrer son contenu.

Voilà un bel exemple de geste concret qui nous amènera vers l'Éco-citoyenneté.

Merci à tous les collaborateurs.

Gilles Vaillancourt
Maire et Président



TABLE DES MATIÈRES



MESSAGE DE L'ARTISTE RESPONSABLE 2

MESSAGE DU PRÉSIDENT 3

PRÉFACE 5

MISE EN CONTEXTE 6

QU'EST-CE QUE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE? 6

POUR Y ARRIVER... 6



LES ÉLÈVES AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE 8

LES BESOINS 9

SE NOURRIR 10

SE VÊTIR 11

SE LOGER 12

VIVRE AVEC LES AUTRES 13

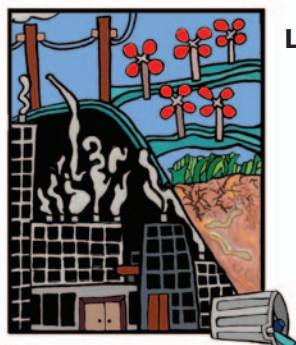
VIVRE AVEC LA NATURE 14

SE DIVERTIR 15

SE TRANSPORTER 16

VIVRE EN SOCIÉTÉ 17

CONCEVOIR SA PLANÈTE 18



LES GRANDES PROBLÉMATIQUES 19

LA DÉGRADATION DU MILIEU ET LA PAUVRETÉ 20

LA POLLUTION DE L'AIR 20

LA PRODUCTION DE MATIÈRES RÉSIDUELLES 21

L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE 22

L'UTILISATION DE L'EAU 22

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES 23

LA PERTE DE BIODIVERSITÉ 24

ACTIVITÉS POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE 25



INSPECTEURS À VOS POSTES! 26

ORGANISER UNE FRIPERIE À L'ÉCOLE 26

DE QUOI EST FAITE MA MAISON 27

VIVRE AVEC LES AUTRES 27

REVITALISER LA COUR D'ÉCOLE 28

À LA RECHERCHE DE TRÉSORS 28

MODÉRONS NOS TRANSPORTS 29

EXERCER SON RÔLE DE CITOYEN 29

IMAGINER L'ÉCO-DÉVELOPPEMENT 30

ANNEXE 31

ACTIVITÉS CONCERNANT LES BESOINS 32

MÉDIAGRAPHIE 37

PRÉFACE



Je voudrais bien rencontrer plus d'éco-citoyens...

Depuis 30 ans, je travaille à résoudre des problèmes d'environnement ici et ailleurs dans le monde. C'est un métier fascinant, où j'ai connu de grandes joies, mais aussi de grandes peines. J'ai vu des paysages magnifiques défigurés par la guerre, la pauvreté, le commerce et l'industrie, mais aussi des lieux autrefois pollués redevenus propices à la baignade, des rivières mortes redevenir poissonneuses, des forêts renaître sur des territoires dévastés.

À la fin des années 1970, quand j'ai connu le grand amour de ma vie Suzanne, le portrait de la planète n'était pas rose. Pour un jeune couple sensible aux problèmes d'environnement, de justice et de développement, l'avenir posait de graves questions. Déjà à l'époque, on avait identifié les grands problèmes qui menacent notre avenir. Allions-nous choisir d'avoir des enfants pour augmenter encore la pression de l'humanité sur la planète ou au contraire, arrêter les dommages en renonçant au bonheur d'être parents? Nous avons bien réfléchi et d'un commun accord, nous avons décidé de relever le défi de faire des éco-citoyens pour nous aider à changer les choses. En effet, personne ne pourra réussir tout seul à rendre notre planète plus vivable. Il faut des gens de toutes les générations qui ensemble, grâce aux valeurs communes qu'ils partagent et aux gestes qu'ils posent chaque jour, vont faire la différence. Mais qu'est-ce un éco-citoyen?

Un éco-citoyen, c'est une personne de tout âge qui sait se comporter pour que son bonheur ne fasse de dommage ni aux autres, ni à l'environnement. Il y a des grands-papas et des grand-mamans, des célibataires et des parents, des ados et des enfants, des filles et des garçons qui se qualifient comme éco-citoyens. Ce sont des infirmières, des policiers, des professeurs, des menuisiers et des scientifiques, des poètes et des industriels, des ingénieurs et des musiciens, des cuisiniers aussi. Dans leurs actions de tous les jours les éco-citoyens savent s'intéresser à la provenance de leurs aliments, à la destinée de leurs déchets, aux impacts écologiques de leur voiture, à la rémunération équitable de ceux qui produisent les biens qu'ils consomment. Ce sont des gens qui veulent partout réduire la pauvreté et rendre les autres heureux avec eux dans un environnement en santé, de la cour d'école à la planète entière.

Suzanne et moi avons eu deux enfants qui sont aujourd'hui des éco-citoyens, mais nous avons fait beaucoup plus. En donnant l'exemple, en écrivant des livres, en enseignant et en participant à la vie de notre communauté, nous avons aidé plein de gens, des plus jeunes aux plus âgés à devenir des éco-citoyens. Aujourd'hui, en formant des éco-conseillers à l'Université du Québec à Chicoutimi avec mes collègues de la Chaire en Éco-conseil, nous multiplions encore le nombre de personnes qui nous aideront à réaliser ce grand projet: améliorer la façon dont l'humanité réalise son destin sur cette planète que nous aimons tous. Ce guide pédagogique a été préparé par des éco-conseillers pour vous aider à devenir des éco-citoyens. Bienvenue dans l'équipe!



Claude Villeneuve

Directeur de la Chaire en Éco-conseil

MISE EN CONTEXTE

La Conférence régionale des élus de Laval (CRÉ de Laval) a confié à la Chaire en Éco-conseil de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) le mandat de créer un guide de vulgarisation du développement durable. Le document s'inscrit dans le programme **AVEC (Avenir-Viable-École-Communauté)**.

«**AVEC est une application du concept «Droit de Cité»; concept d'apprentissage de la citoyenneté chez les jeunes, basé sur le principe que l'on naît pas citoyen, mais qu'on le devient; qu'on le devient grâce à une implication communautaire, que l'on peut s'impliquer dans la mesure où l'on connaît son milieu et que les structures requises sont en place.**»

– Comité de coordination de Laval de Villes et villages en santé

OBJECTIF

Ce guide a pour objectif de vulgariser la notion de développement durable pour les jeunes, en rendant disponibles les outils nécessaires pour œuvrer dans le cadre d'une «éducation pour un avenir viable».

Ce document décrit le concept du développement durable et les quatre pôles qui le composent. Il fournit des outils de vulgarisation dont des fiches «besoins», des fiches «grandes problématiques» et des suggestions d'activités pour développer une éco-citoyenneté responsable.

QU'EST-CE QUE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

HISTORIQUE

Durant les années 1960, les mouvements écologistes émergent en Europe et en Amérique du Nord. En 1972, une première réunion a lieu à Stockholm pour discuter de questions mondiales traitant d'environnement et de développement. Cette rencontre historique porte le nom de Conférence des Nations unies sur l'environnement humain.

En 1983, les Nations unies mettent en place la Commission mondiale de l'environnement et du développement pour étudier la détérioration de l'environnement à l'échelle mondiale et émettre des recommandations. La Commission, présidée par madame Gro Harlem Brundtland, publie un rapport intitulé Notre avenir à tous qui deviendra rapidement une référence en matière d'environnement global. Il sera à l'origine du terme «développement durable».

Ce rapport nous apprend que le développement durable est celui qui permet à la génération actuelle de répondre à ses besoins sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.

PLUS SIMPLEMENT

Le développement durable est une manière d'agir en société qui offre à chacun la possibilité de se nourrir, de se loger, de se vêtir adéquatement et de vivre heureux et en santé dans un milieu agréable et épanouissant. Il implique l'utilisation raisonnable de l'eau, de l'énergie, du sol et de la nature dans le souci de préservation de ces ressources pour les enfants de nos enfants.

«Désormais, on sait qu'il ne sert à rien de protéger l'environnement si l'on ne se soucie pas de la pauvreté, du niveau de vie, de l'éducation des hommes. Le développement durable propose de prendre en compte les dimensions à la fois sociale, économique, écologique voire culturelle du développement des sociétés humaines afin d'éviter les crises graves et d'optimiser le bien-être des populations du monde aujourd'hui et demain.»

– Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement (IFRÉE). Colloque de mars 1998 à Angoulême - Thème «Éducation à l'environnement et au développement durable dans les lycées.»

POUR Y ARRIVER...

IL FAUT S'OCCUPER DES GENS.

EN THÉORIE, CELA VEUT DIRE : assurer à chaque être humain les conditions qui lui permettent de s'épanouir par :

- la prévention, l'accès aux services de **SANTÉ** et le suivi;
- la **SÉCURITÉ** individuelle et collective dans le milieu de vie;
- la **LIBERTÉ** d'agir et de s'exprimer au sein de son milieu, selon ses croyances et sa culture, et dans le respect de celles des autres;
- l'accès à une **OCCUPATION** convenablement **VALORISÉE** par rapport à ses besoins.

Toutes ces conditions réunies donnent à chacun la capacité de prendre en main son avenir de façon saine et harmonieuse.

C'est le pôle «**SOCIAL**» du développement durable.



IL FAUT S'OCCUPER DES ENTREPRISES.

EN THÉORIE, CELA VEUT DIRE : assurer à chaque être humain la possibilité de subvenir à ses besoins par :

- la production suffisante et juste de biens et de services de qualité;
- une gestion saine des ressources naturelles, matérielles et humaines favorisant l'échange et la redistribution des richesses.
- la reconnaissance de la valeur ajoutée du travail humain

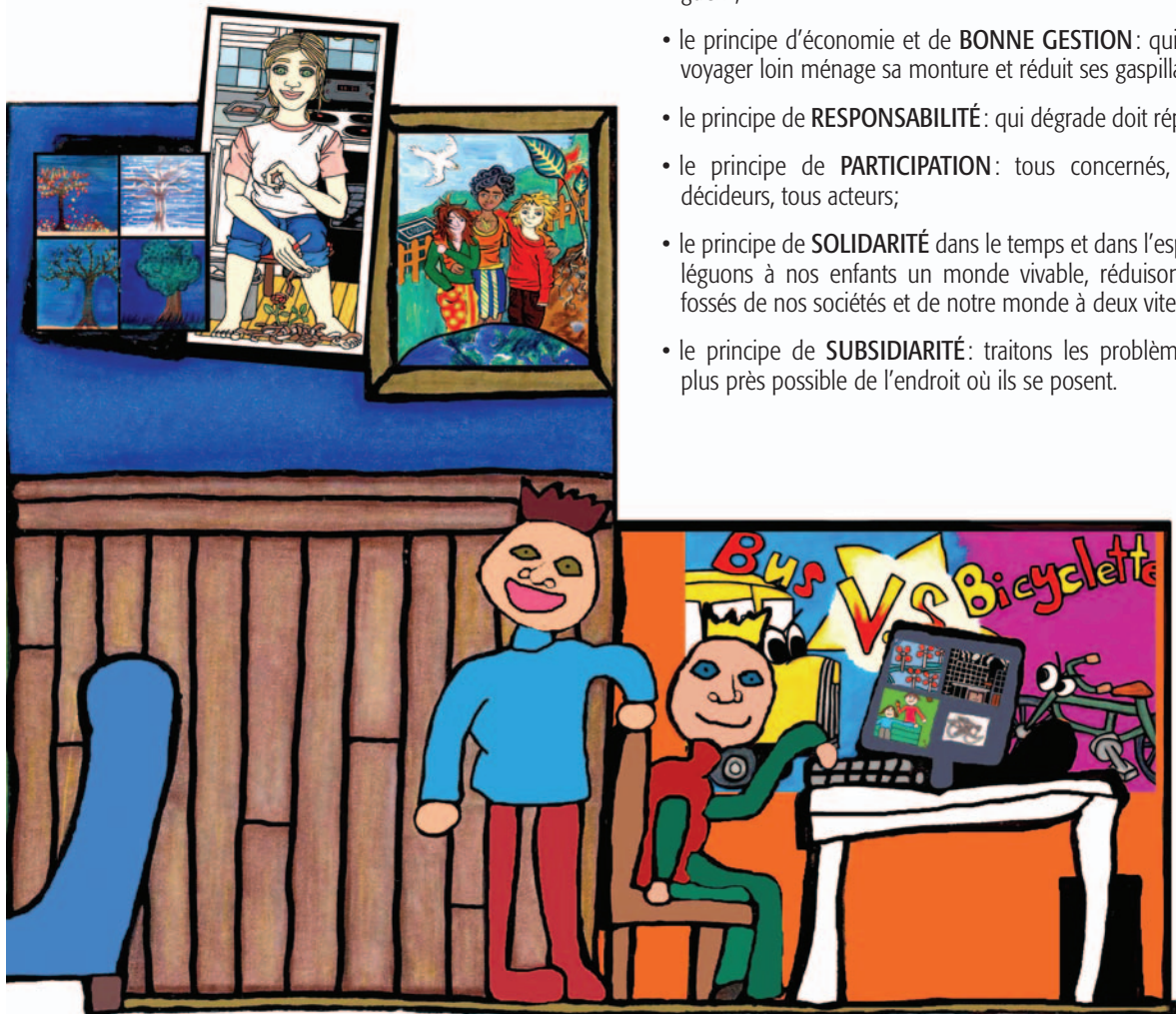
C'est le pôle « **ÉCONOMIQUE** » du développement durable.

IL FAUT S'OCCUPER DE LA NATURE.

EN THÉORIE, CELA VEUT DIRE : maintenir les liens entre l'eau, l'air, le sol et le monde du vivant par :

- l'utilisation judicieuse des ressources afin d'éviter leur épuisement;
- la connaissance et la limitation des rejets de l'activité humaine que les milieux naturels ne peuvent supporter;
- le maintien de la biodiversité.

C'est le pôle « **ENVIRONNEMENTAL** » du développement durable.



IL FAUT S'OCCUPER DE PARTAGER.

EN THÉORIE, CELA VEUT DIRE : accepter et partager un droit égal entre toutes les personnes d'aujourd'hui et de demain vivant dans les hémisphères Nord et Sud de la planète, dans le but d'atteindre une qualité de vie qui réponde aux besoins de tous par :

- le respect des droits humains;
- l'association des personnes pour renforcer la solidarité et favoriser la diversité et l'originalité des idées dans les actions;
- l'entraide auprès des plus démunis afin d'éliminer la pauvreté;
- la responsabilisation des personnes face à leurs gestes.

C'est le pôle « **ÉQUITABLE** » du développement durable.

SELON L'INSTITUT DE FORMATION ET RECHERCHE EN ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT (IFRÉE), VOICI LES GRANDS PRINCIPES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE :

- le principe de **PRÉCAUTION** : n'attendons pas l'irréparable pour agir;
- le principe de **PRÉVENTION** : mieux vaut prévenir que guérir;
- le principe d'économie et de **BONNE GESTION** : qui veut voyager loin ménage sa monture et réduit ses gaspillages;
- le principe de **RESPONSABILITÉ** : qui dégrade doit réparer;
- le principe de **PARTICIPATION** : tous concernés, tous décideurs, tous acteurs;
- le principe de **SOLIDARITÉ** dans le temps et dans l'espace : léguons à nos enfants un monde viable, réduisons les fossés de nos sociétés et de notre monde à deux vitesses;
- le principe de **SUBSIDIARITÉ** : traitons les problèmes le plus près possible de l'endroit où ils se posent.



Les élèves au cœur du développement durable

Dans la démarche que nous vous proposons pour aider les enfants à intégrer les principes du développement durable, nous avons placé les jeunes au centre de l'action. Nous vous invitons d'abord à les questionner sur leurs besoins. Pour vous aider à guider leur réflexion, si nécessaire, nous avons identifié neuf besoins, décrits dans des fiches. Ces fiches « besoins » contiennent des actions qui tendent vers des comportements plus responsables du point de vue du développement durable et donc de l'éco-citoyenneté. Elles peuvent être utilisées individuellement et sont reliées, par des mots clés, aux grandes problématiques planétaires.

Nous vous proposons ensuite de discuter avec les enfants des choix offerts pour répondre à ces besoins et pour mesurer avec eux les différentes conséquences associées à ces choix. Ce sont les fiches « grandes problématiques ».

Enfin, nous vous proposons une série d'activités sélectionnées parmi des centaines existantes pour vous permettre de bien faire comprendre aux enfants les différents pôles du développement durable.





Les besoins



SE NOURRIR

Si les voitures étaient des humains, elles devraient manger pour pouvoir avancer. C'est la même chose pour nous. La nourriture est le « carburant » qui fait fonctionner notre corps. Pour être en santé, nous avons besoin de manger suffisamment et nos aliments doivent être de qualité.

À NOTRE SANTÉ!

« *On est ce que l'on mange* ». Cela ne veut pas dire que si nous mangeons des nouilles, nous allons devenir une nouille, mais si nous nous nourrissons bien, nous nous sentirons bien. Si nous mangeons trop ou si nous choisissons des aliments trop gras ou trop sucrés, nous risquons de devenir obèses. Le contraire n'est pas mieux. Quand nous ne prenons pas de petit-déjeuner avant de venir en classe, nous sommes moins concentrés et cela nuit à nos études. Les enfants qui manquent de nourriture ne peuvent pas se développer normalement et ils résistent moins bien aux maladies. C'est souvent ce qui arrive dans les pays pauvres.

TROP, C'EST TROP!

Avez-vous remarqué qu'il y a toujours une poubelle dans une cuisine ou une cafétéria? La raison est simple. Pour manger, nous produisons une **quantité importante de déchets**: les petites boîtes de jus, le styromousse placé sous les sandwiches, les aliments en portion individuelle... Bien sûr, nous ne pouvons pas conserver nos pelures de banane, mais nous pouvons choisir des produits moins emballés ou vendus dans des contenants recyclables ou réutilisables. À l'école, pourquoi ne pas prendre la bonne habitude de laver notre couteau et notre fourchette au lieu d'utiliser des ustensiles jetables? Dans le fond, pas besoin de nourrir la poubelle à chaque fois que nous mangeons!

MANGER PRÈS, MANGER FRAIS!

Plus les aliments viennent de loin, plus ils font de la route et plus ils génèrent de la **pollution atmosphérique**. Savourer une pomme du Québec est plus écologique que manger un kiwi venu du bout du monde. Certains aliments poussent dans la nature, mais la plupart consomment **beaucoup d'énergie** avant de se retrouver dans notre assiette. C'est le cas des légumes congelés, en conserve ou cultivés en serre. Chaque sport a sa saison: l'hiver, on patine et l'été, on se baigne. C'est la même chose pour l'alimentation. Choisir les fruits et les légumes de saison, c'est plein de vitamines et de bon sens: une bonne salade de chou, des carottes et des navets, en hiver, des tomates et des fèves, en été.

La production de viande, surtout celle du bœuf, génère du méthane, un gaz à effet de serre (**GES**). Manger des hamburgers tous les jours est une mauvaise idée, pour notre santé et celle de la Terre. La variété a bien meilleur goût, alors n'oublions pas le poulet, le porc, les œufs, le fromage et tous les fruits et légumes.

TOUTE CHOSE A UN PRIX

Les agriculteurs travaillent fort. S'ils n'étaient pas là, nous ne pourrions pas manger. La protection de l'environnement est importante et demande de l'argent. Si nous voulons continuer de bien nous nourrir, il faut accepter d'en payer le prix. De plus en plus, on trouve du cacao, du café, du sucre ou du chocolat « équitables » sur les tablettes d'épicerie. Ce mot veut dire que les paysans des pays en voie de développement qui ont produit ces aliments ont reçu un salaire juste pour leur travail. Les produits biologiques sont souvent un peu plus chers, mais la manière dont ils sont produits respecte l'environnement. La qualité a toujours un prix!





SE VÊTIR

Les mammifères ont de la fourrure ou des plumes. Les humains portent des vêtements pour se protéger du froid, du vent, de la pluie et même du soleil. Nos vêtements servent aussi à nous donner un style et à plaire aux autres. Les animaux ne changent pas d'habit chaque jour. Les humains, oui!

BESOIN D'UN RÉGIME?

C'est prouvé scientifiquement, les vêtements se tiennent en tas! Si nos tiroirs débordent de vêtements démodés, trop petits ou que nous ne portons plus, ne courrons pas tout de suite vers la poubelle. Pensons à la récupération. Nos vêtements pourront faire peau neuve et nous pourrons porter fièrement l'habit du bon éco-citoyen!

Il existe plusieurs organismes qui peuvent nous aider à faire subir un régime à notre garde-robe. La plupart sont des groupes communautaires à but non lucratif. Apportons-leur nos vieilles pelures. Ils leur donneront une deuxième vie en les vendant ou en les donnant à des personnes qui en ont besoin, ici dans les pays en voie de développement.

Nous mettons beaucoup de créativité dans le choix de nos vêtements. Pourquoi ne pas faire la même chose quand vient le moment de nous en défaire? Pourquoi ne pas organiser une friperie à notre école ou une petite vente dans notre quartier? Avec l'argent amassé, nous pourrions financer une activité, aider des personnes dans le besoin ou simplement nous amuser. Pourquoi ne pas mettre sur pied un petit costumier dans lequel les élèves pourront aller puiser quand ils auront besoin de se déguiser pour une fête ou un spectacle? Pourquoi ne pas faire une réserve de tissus pour les activités de bricolage?

DU DÉVELOPPEMENT DURABLE À LA TONNE

Il n'y a pas que le bois, le plastique ou l'aluminium qui soient recyclables. Les vêtements aussi. Selon Statistiques Canada, le Québec seul produirait environ 166 000 tonnes de *résidus textiles* par an. C'est l'équivalent de 8 000 camions. Toute une garde-robe!

Moins nous jetons de vêtements à la poubelle, plus nous protégeons l'environnement. En prime, nous créons de l'emploi dans les centres de tri ou les comptoirs vestimentaires. Tous les types de vêtements peuvent être récupérés, selon leur qualité. Ceux qui sont trop endommagés sont envoyés dans des ateliers d'effilochage. Ils peuvent ensuite être réutilisés sous forme de fibres pour faire des couvertures, des rembourrages ou des chiffons pour l'industrie.

LORS DE NOTRE PROCHAIN ACHAT...

Jetons un coup d'oeil dans notre garde-robe et dans nos tiroirs. Avons-nous besoin d'autant de vêtements? Pensons-y la prochaine fois que nous irons magasiner. Rappelons-nous aussi que ce n'est pas parce qu'ils sont chers que les vêtements des grandes marques sont de meilleure qualité. Souvent, ils sont fabriqués dans des pays en voie de développement où les conditions de travail des enfants et des adultes sont très difficiles. C'est beau la mode, mais pas à n'importe quel prix!





SE LOGER

Vous connaissez l'histoire des trois petits cochons? Pour se protéger du mauvais temps et du loup, chacun d'eux se construit une maison. La première est bâtie avec de la paille; elle isole bien de l'extérieur, mais ne tient pas le coup face aux vents violents. La deuxième est en bois, elle reste debout dans la tempête mais ne résiste pas au feu. La dernière est la plus solide. Elle est construite avec des briques. Chaque matériau a ses avantages et plusieurs peuvent se retrouver dans une même maison. Avec de bons matériaux, on n'a rien à craindre du mauvais temps et du loup!

MAISON DE PAILLE OU MAISON DE BRIQUES?

L'hiver, le climat québécois est rude. Il faut donc isoler nos maisons pour empêcher le vent et le froid d'y pénétrer. La paille est un bon isolant, mais aujourd'hui, on utilise des matériaux beaucoup plus efficaces. Le bois est un beau matériau. C'est un bon isolant et il est facile à travailler. Pour construire une maison, c'est un excellent choix écologique, car il a un avantage : il provient d'une ressource renouvelable : la forêt. Non seulement le bois aide à garder nos maisons chaudes, mais il contribue à lutter contre **les changements climatiques**. Bien gérée, la forêt est un véritable puits de carbone. À l'extérieur, beaucoup de maisons sont recouvertes de briques. Il faut beaucoup d'énergie pour les produire, mais elles nécessitent peu d'entretien.



NOTRE MAISON : UN MILIEU DE VIE

Il s'en passe des choses dans une maison. Nous mangeons, nous dormons, nous jouons, nous nous lavons, nous bricolons, nous faisons nos devoirs, nous recevons nos amis. Toutes nos activités quotidiennes nous permettent de rendre notre maison plus écologique. Qu'elle soit en bois ou en briques, nous pouvons en faire une maison verte, en économisant l'eau et l'énergie, et en produisant le moins de déchets possibles.

Pas besoin de laisser l'éclairage allumé lorsque nous ne sommes pas dans une pièce, puisqu'il n'y a rien à voir. Et pourquoi faire fonctionner le téléviseur quand nous ne le regardons pas? Pour le divan? Les chats ou les chiens n'aiment pas les jeux vidéo et les ordinateurs; pas nécessaire de les garder ouverts pour eux. Et savez-vous une chose? Nous ne sommes pas plus propre en prenant une longue douche! Et nos dents ne deviennent pas plus blanches si nous laissons couler l'eau du robinet pendant que nous les brossons. Un autre conseil : la nuit, baissons le chauffage de notre chambre, nous dormirons mieux. Quand l'hiver approche, aidons nos parents à calfeutrer les portes et les fenêtres : ils conserveront l'air chaud à l'intérieur de la maison et l'argent dans leur portefeuille. Le gaspillage n'augmente pas le confort, mais il augmente les factures!

En famille, prenons la décision de mettre la poubelle au régime. Pour ne pas qu'elle se sente abandonnée, jumelons-la à un bac de récupération et un bac à compost.

Si de grands travaux de rénovation ou de décoration s'annoncent, il faut être futé et proposer d'utiliser de la peinture récupérée et du bois plutôt que du préart, car ce dernier est fabriqué à partir de ressources non renouvelables. Si l'on nous demande de donner un coup de main pour les travaux, on peut s'excuser en disant que nous avons un important chantier en cours : la transformation en chef-d'œuvre des journaux, des boîtes de carton et des tissus que nous avons récupérés!





VIVRE AVEC LES AUTRES

L'être humain n'est pas fait pour vivre seul. Ça tombe bien, il y a beaucoup de personnes autour de lui. Il apprend à marcher, à lire et à compter, mais il doit aussi apprendre à vivre avec les autres.

COMMUNIQUER, PARLER, GESTICULER, MIMER...

Vivre avec les autres, c'est savoir parler et savoir écouter. Si nous voulons être sûr que l'autre comprend ce que nous voulons lui dire, il faut lui expliquer clairement. En échange, il faut le laisser parler quand il nous donne son opinion. Quand la discussion ne paraît plus possible, certains se bagarrent pour rester les plus forts. La première fois qu'un chat et un chien se rencontrent, ils ne sont pas tout de suite des amis. C'est à force de s'observer, de se sentir et de se rapprocher qu'ils finissent par s'approprier. L'amitié s'entretient avec beaucoup de communication et de patience.

AIMER ET ÊTRE AIMÉ

L'amour et l'amitié sont deux ingrédients importants du bonheur. C'est comme la nourriture. Nous en avons toujours besoin. Mais il faut aussi répandre le bonheur autour de nous si nous voulons rendre les gens heureux. Quand on est deux, ça va deux fois mieux : un chagrin partagé est un demi chagrin et une joie racontée est deux fois plus grande ! L'amitié, ça réchauffe. Et ce n'est pas compliqué : accepter de discuter ou de jouer avec quelqu'un, l'aider dans ses devoirs ou lui demander de l'aide quand on en a besoin, partager son goûter avec lui quand il a oublié le sien, le consoler quand il est triste, rire quand il conte une histoire... même si on la connaît. Et rester toujours attentif. Parfois, certains élèves subissent du chantage. Ils gardent le silence et n'arrivent pas à se défendre. C'est dans des moments comme ceux-là que l'on a le plus besoin de nos amis.

DES ÉPICES ET DES ARÔMES DE PARTOUT!

Vivre avec les autres, c'est aussi aller vers ceux que l'on ne connaît pas, qui sont nouveaux à l'école ou dans le quartier et leur dire « Bonjour ». Découvrir leur pays ou leur région d'origine, leur nourriture, leur musique, leurs danses et leurs héros sportifs. S'enrichir de leur manière de vivre. S'ouvrir aux autres, c'est s'ouvrir sur le monde.

QUAND ON EST PLUSIEURS, ON EST PLUS SOLIDES

Vivre avec les autres, c'est être solidaire et faire de bonnes actions : aider une personne âgée à traverser la rue ou à transporter un sac, organiser une collecte de livres, de vêtements, de nourriture ou de jouets au profit des personnes plus démunies, ici ou dans les pays en voie de développement. À la Ville de Laval, le programme **Droit de Cité** aide les jeunes à devenir des citoyens responsables en les incitant à faire du bénévolat. En rendant service aux autres et en améliorant la qualité de vie de notre milieu, on peut même être consacré à la citoyenneté sociale!

RESPECTER LES LIEUX DE VIE COMMUNE

Il faut cinq ans à une gomme à mâcher jetée par terre pour disparaître ! Les déchets que l'on abandonne partout rendent les rues et la cour de l'école laides et sales. Les graffitis sont rarement jolis ; les objets cassés ne nous donnent pas l'impression de vivre dans un environnement très accueillant. La vie est plus belle quand nous respectons les autres et notre milieu de vie.





VIVRE AVEC LA NATURE

Sur le chemin de l'école, un arbre géant couvre le trottoir de son ombre et fournit une douce fraîcheur quand il fait trop chaud. Des fleurs de toutes les couleurs nous font des clin d'œil et vaporisent de jolis parfums. Les oiseaux chantent. Le chat de la voisine nous regarde passer et son chien fait un bout de route avec nous. Même en ville, la nature est partout !

LA VIE, C'EST NATUREL !

La nature fait partie de notre environnement. Les plantes et les animaux nous gardent en contact avec le monde du vivant. Souvent, nous partageons notre vie avec un chien, un chat, un poisson ou une tortue. À l'intérieur de la maison, de l'école et des autres bâtiments, des plantes de toutes sortes mettent du vert dans notre vie.

Dans le jardin, il y a des insectes, des écureuils, des oiseaux. Nous pouvons les regarder travailler, observer leurs comportements. Plus loin, dans la forêt et dans les campagnes, nous retrouvons aussi des plantes et des animaux, mais à l'état sauvage.

Les humains habitent dans des maisons, des quartiers, des villes. Les plantes et les animaux vivent la plupart du temps dans la nature. C'est là qu'ils se nourrissent, se développent et se reproduisent. Leur milieu de vie s'appelle un «écosystème». Comme la vie sauvage comporte des dangers, ils se cachent. A vous de les découvrir. Quel beau défi !



LA NATURE : FORCE ET FRAGILITÉ

La nature est forte, mais elle est aussi fragile. Par exemple, à force de passer régulièrement au même endroit dans un milieu naturel, nos pas créent un petit sentier qui fait disparaître la végétation qui s'y trouvait. Les agressions que nous infligeons à la nature peuvent paraître minimes mais une accumulation de petits gestes a des impacts importants. Il suffit de penser à ce que chacun *rejette dans l'air, dans l'eau* tous les jours et de multiplier cela par plus de six milliards de personnes !

Chaque jour, dans le monde, des espèces végétales ou animales sont menacées de disparaître. Quand une espèce s'éteint, cela diminue *la biodiversité*. Pour éviter que cela se produise, il faut agir comme un citoyen planétaire responsable. Même si le problème est très gros, il y a des choses que nous pouvons faire. Économiser l'énergie, diminuer notre production de déchets et préserver l'eau sans la polluer, c'est protéger la nature.

LA BIODIVERSITÉ, JE M'EN OCCUPE !

Toutes les espèces ont leur place sur Terre. Vivre avec la nature, c'est travailler à préserver la biodiversité autour de nous en créant de petits écosystèmes.

Chez soi, à l'école ou dans le quartier, nous pouvons favoriser la nature en créant des îlots de verdure partout où c'est possible. Nous pouvons faire un jardin, planter des fleurs, des plantes et des arbres. Nous pouvons nous impliquer dans une opération de nettoyage des parcs et des boisés. La nature autour de nous deviendra encore plus belle et elle accueillera encore plus d'insectes et de petits animaux, car ils y trouveront de la nourriture et un abri. Notre environnement s'améliorera, notre qualité de vie aussi. Et nous aurons fait notre part pour la biodiversité. Plus c'est divers, plus c'est super !



SE DIVERTIR

La vie est belle quand on joue. On s’amuse, on apprend, on se change les idées. Le monde est un terrain de jeux!

TOUT LE MONDE PEUT JOUER

La vie n’est pas un jeu pour tout le monde. Dans certains pays en voie de développement, des milliers d’enfants travaillent à la production de jouets ou de chaussures de sport qu’ils ne pourront jamais utiliser. Chaque fois que nous le pouvons, il faut nous informer sur la situation des enfants dans le monde et demander aux adultes d’intervenir pour que tous les jeunes de la planète aient le droit d’apprendre, de jouer et de s’amuser.

RIGOLO ET ÉCOLO

La Terre est ronde comme un ballon, mais elle risque de mal tourner si l’on n’y fait pas attention. Nous pouvons lui donner un petit coup de pouce en achetant des jouets écologiques. Les jouets écologiques sont aussi amusants que les autres, mais ils nuisent peu à l’environnement. Ils sont simples, solides, réparables et produits à partir de matériaux recyclables. Ils fonctionnent de préférence sans piles ou avec des piles rechargeables. Ils ne sont pas cachés sous une tonne d’emballage.

Écologiques ou non, les jouets finissent un jour par laisser ou se briser. S’ils sont en bon état, il ne faut pas les jeter. Nous pouvons les échanger, les donner à un organisme de charité ou organiser une vente dans notre quartier. S’ils sont cassés, nous pouvons les confier à un atelier de réparation ou à un organisme qui se chargera de les restaurer avant de les distribuer à d’autres enfants.

DES LOISIRS PLUS VERTS

Les piles des baladeurs, des jouets et d’autres équipements de jeux sont bien plus écologiques quand elles sont rechargeables. À la longue, elles sont aussi plus économiques. Les équipements électroniques n’ont pas besoin de **rester allumés** quand personne ne s’en sert. Si le centre sportif n’est pas trop loin de la maison, faisons un peu d’exercice au lieu de demander à nos parents de nous y conduire en auto. Se déplacer à pied, en patins à roues alignées ou en vélo, c’est meilleur pour les muscles et pour l’environnement. Entre deux loisirs, choisissons celui qui fonctionne avec l’énergie musculaire, pas avec un moteur.

LA VIE EST TROP COURTE POUR S’ENNUYER!

Il n’est pas nécessaire de dépenser une fortune pour jouer. Il suffit d’avoir de l’imagination. Un lot de vieux vêtements se transforme facilement en déguisements. S’il pleut, une boîte de revues, des ciseaux et un peu de colle ensoleilleront notre journée. Rappelons-nous aussi qu’il n’y a pas que les ordinateurs et les jeux vidéo dans la vie. Pourquoi pas une ballade en forêt, une visite à la bibliothèque ou au musée, une chasse aux trésors ou la préparation d’une fête ou d’un spectacle. Quand il s’agit de nous amuser, nous avons le beau jeu!





SE TRANSPORTER

Un arbre passe toute sa vie au même endroit. Les animaux et les humains, eux, bougent constamment. Si l'on additionnait tous les déplacements que l'on fait dans une journée, une semaine, un mois, une année ou une vie, ce serait sans doute comme si nous avions fait le tour de la Terre... sans prendre l'avion.

LE LIÈVRE OU LA TORTUE?

Pour se déplacer, on a le choix. Il y a les transports actifs : la marche, la trottinette, la bicyclette, les patins à roues alignées et la planche. Les transports en commun offrent des déplacements sur terre, sous terre, sur l'eau ou dans les airs : l'autobus, le métro, le train, le bateau ou l'avion. Enfin, il y a les transports privés motorisés. Ce sont la mobylette, la motocyclette et surtout l'automobile et le camion.

SE TRANSPORTER N'EST PAS TOUJOURS ROSE!

Les automobiles et les camions ne roulent pas avec de l'eau. Pour pouvoir avancer, ils doivent brûler de l'essence ou du diesel, fabriqués à partir du pétrole. En brûlant, ces produits provoquent des réactions chimiques, ce qui cause de la pollution. Parmi les résidus qui se retrouvent ainsi dans l'atmosphère, il y a le CO₂. C'est l'un des gaz à effet de serre (GES), responsables du réchauffement de la planète. À lui seul, le CO₂ constitue 60 % du problème des *changements climatiques* occasionnés par l'homme. Le transport en est la principale source.



La pollution de l'air est un grave problème, mais ce n'est pas le seul désavantage causé par l'utilisation des automobiles et des camions. La construction des routes entraîne la coupe des arbres et la perte de terres sur lesquelles on pourrait cultiver des aliments. La circulation automobile provoque des accidents et génère beaucoup de stress. Le bruit peut nuire à notre santé.

POUR QUE LA PLANÈTE ROULE MIEUX...

En optant pour le vélo, les patins à roues alignées ou simplement la marche, au lieu de demander à nos parents de nous conduire, nous faisons d'une pierre deux coups : nous sommes plus en forme et nous réduisons la pollution de l'air. Le vélo est un excellent exercice quand nous sommes en pleine croissance. Il fortifie nos muscles et augmente notre capacité respiratoire. Il allie gymnastique, plaisir de rouler et déplacement rapide. Voyager à vélo réduit la consommation d'énergie, ne coûte pas cher, ne pollue pas et ne fait pas de bruit. Et quel plaisir de rouler le nez dans le vent!

Pour que la Terre continue de tourner sans surchauffer, les transports en commun sont aussi un choix raisonnable. Et voici un conseil pour nos parents: en roulant à 100 km à l'heure au lieu de 120, ils économiseront jusqu'à 25 % d'essence. Mettre la pédale douce, c'est un bon geste pour le portefeuille et pour l'environnement.



VIVRE EN SOCIÉTÉ

Si vous partagiez votre maison avec des milliards de personnes, cela prendrait toute une organisation. C'est la même chose sur la planète, sauf que la maison s'appelle la Terre.

POUR VIVRE ENSEMBLE, VIVE LA LOI!

Nous vivons sur une toute petite boule et chaque être humain a besoin de boire, de manger et d'avoir un toit. Chaque année, la population mondiale augmente de plus de 80 millions de personnes. Cela est dû à l'amélioration du niveau de santé, d'hygiène et d'alimentation et à l'augmentation de la durée de vie, en particulier dans les pays en voie de développement. Pour que les humains vivent en harmonie et en sécurité, les sociétés ont mis en place des règles et des lois, dont le respect est fondamental. Imaginez à quoi ressemblerait la circulation automobile si personne ne respectait les feux rouges? Quand il n'y a pas de lois, c'est la loi de la jungle qui prime et les plus faibles perdent toujours.

LA DÉMOCRATIE

Au Canada, nous vivons dans une démocratie. Ce système politique donne à chacun le droit de participer au choix du gouvernement en allant voter aux élections. Imaginons que nos parents organisent des élections dans notre maison pour savoir ce que nous allons faire en fin de semaine. Maman promet qu'elle nous emmènera au ski. Papa nous propose d'aller au cinéma. Nous pouvons choisir, c'est-à-dire voter. Lorsque la fin de semaine arrive, nous avons le droit de demander que le programme soit respecté, sous peine de voter autrement la prochaine fois. Dans une démocratie, tous les citoyens sont égaux. Ils peuvent donner leur opinion sans craindre d'être punis et doivent respecter les autres. Si l'on a des frères ou des sœurs, eux aussi auront un mot à dire et ils pourront voter.

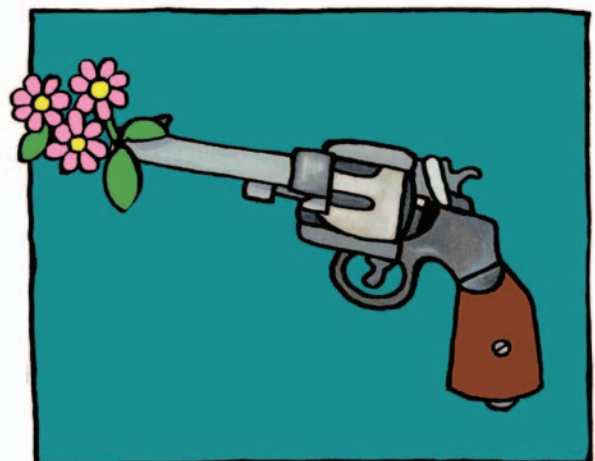
La démocratie ne donne pas que des droits. Elle impose aussi des devoirs. Les citoyens en âge de voter doivent s'informer sur les programmes proposés par ceux qui veulent gouverner. S'ils veulent que leur opinion compte, ils doivent aller voter. Ils doivent aussi connaître et respecter les lois. C'est un engagement comme de faire ses devoirs, participer à la vaisselle, se coucher à l'heure... sinon pas de ski ou de cinéma!

Il y a des endroits dans le monde où le peuple ne peut pas voter pour choisir son gouvernement ou le remplacer. Toutes les règles sont imposées par un chef. On ne peut rien dire ou faire qui va à l'encontre de ses décisions. Dans ces conditions, les citoyens ne sont pas tous égaux entre eux et les lois ne sont pas toujours très équitables. On appelle ce système une «dictature».

GUERRE ET PAIX

Quand des pays s'entendent, c'est la paix. Mais quand les peuples n'arrivent plus à communiquer, il y a des guerres entre les pays ou des guerres civiles (à l'intérieur d'un même pays). Toutes les guerres font des victimes. Souvent, ce sont des civils, soit des gens qui ne sont pas des soldats et ne voulaient pas la guerre. Pendant une guerre, les terres sont abandonnées ou détruites. Souvent, les gens se retrouvent sans maison et sans nourriture. Ils sont chassés de leur village. Des familles sont séparées et les enfants ne peuvent plus aller à l'école. Le terrorisme est une autre forme de guerre qui touche les populations civiles par des actes violents, imprévus et commis par des bandes armées illégales.

Les batailles et les destructions ne sont jamais de bonnes solutions pour régler un conflit. La paix pousse toujours mieux sur le terrain du dialogue et de la franchise.





CONCEVOIR SA PLANÈTE

Imaginons un géant qui transporterait un sac de 10 000 kilos. S'il marchait sur du sable, il laisserait sans doute de grosses traces. Imaginons maintenant une personne qui transporterait seulement une charge de 10 kilos sur ses épaules. Son empreinte serait sûrement moins profonde. Quelle trace voulons-nous laisser sur la planète après notre passage ?

L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

Chaque fois que nous préparons un repas, que nous nous déplaçons, que nous prenons notre douche ou que nous faisons fonctionner un appareil électrique, nous **utilisons de l'énergie**. Plus nous dépensons d'énergie, plus notre trace sur la planète est grosse. C'est ce que l'on appelle « l'empreinte écologique ». L'empreinte écologique, c'est l'équivalent de la surface de terre qu'il faut pour produire tout ce que nous consommons et pour absorber tous nos déchets. Au Canada, cette empreinte est de 10 hectares par habitant. C'est l'une des plus élevées au monde. Et ça ne peut plus continuer comme ça.

Nous agissons comme un jardinier qui mangerait les légumes de son potager plus vite qu'ils ne poussent. Au bout d'un certain temps, il n'aurait plus rien à manger. Est-ce que nous voulons faire comme lui ou est-ce que nous prenons la décision de travailler fort pour entretenir un beau jardin et continuer de bien manger ? Le choix est entre nos mains. Chacun de nos gestes compte.



LA TERRE N'EST PAS JETABLE APRÈS USAGE

À l'école, nous pouvons utiliser des feuilles ou des cahiers contenant du matériel recyclé et nous assurer de les déposer dans le bac bleu après avoir écrit sur les deux côtés. Nous pouvons nous servir d'une calculette à l'énergie solaire et choisir des piles et des stylos rechargeables. Nous pouvons utiliser des bouteilles ou des plats récupérés pour transporter les salades et les jus de notre goûter.

À la maison, nous pouvons acheter des produits en vrac, moins emballés et offerts dans des récipients réutilisables. Nous devons surtout éviter les objets jetables après usage, qui augmentent inutilement notre empreinte écologique et qui coûtent cher, car il faut toujours les remplacer.

AU MENU...

Nous pouvons aussi diminuer notre empreinte écologique en faisant attention à ce que nous mangeons. Un hamburger, c'est bon, mais la production de viande de bœuf cause beaucoup de pollution. Elle est responsable de l'émission de 100 millions de tonnes de méthane par an dans le monde. Ce gaz a un impact 21 fois plus grand que le CO₂ sur l'effet de serre ! En plus, les chaînes d'alimentation rapide utilisent des contenants à remplissage unique, souvent non recyclables, ce qui produit de grandes quantités de **déchets**. Mangeons plus de céréales, de légumes et de poulet, et moins de bœuf. Quand nous le pouvons, choisissons des produits équitables, car ils respectent l'environnement.

LA SIMPLICITÉ VOLONTAIRE

Pour vivre plus léger, il faut aussi se demander si l'on a besoin d'acheter tout ce que l'on nous propose. Est-ce comme cela que nous allons être plus heureux ? Pourquoi ne pas adopter plutôt la philosophie du Mahatma Gandhi, un sage homme politique de l'Inde qui proposait de « **Vivre plus simplement, pour que d'autres puissent tout simplement vivre** » ?



Les grandes problématiques

LA DÉGRADATION DU MILIEU ET LA PAUVRETÉ

«*Qui est riche, s'enrichit*», mais nous pourrions aussi dire «*Qui est pauvre, s'appauvrit*» ! Plus on est pauvre, plus on est obligé de vivre dans des milieux moins agréables, que l'on habite dans l'hémisphère Sud ou dans l'hémisphère Nord de la planète.

Les milieux dégradés sont non seulement un désastre environnemental, mais ils sont aussi un problème social. Dans les campagnes du Sud, la désertification et la déforestation sont des phénomènes bien connus de dégradation des milieux. À cela, on peut ajouter les terres rendues incultes par la surexploitation, même au Nord. Dans les pays en voie de développement, les populations les plus pauvres vivent dans d'immenses quartiers de taudis que l'on appelle bidonvilles. Ici, au Canada, les personnes les plus démunies habitent souvent les quartiers les plus laids, les plus sales et les plus bruyants.

DANS LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

Deux problèmes majeurs sont liés à la pauvreté et à la dégradation des milieux dans les pays pauvres : les mauvaises conditions de vie dans les bidonvilles et l'insuffisance alimentaire.

Dans les bidonvilles, l'eau potable est rare. Il n'y a pas d'égouts ; le ramassage des ordures est mal organisé et les gens vivent dans des maisons fabriquées illégalement avec des matériaux de fortune. En l'absence de revenus suffisants pour payer le docteur et les médicaments, les maladies sont fréquentes et la mortalité infantile importante.

La situation n'est pas plus facile à la campagne. Les gens qui habitent loin de toute ville n'ont que leur terre pour vivre. Il n'y a pas d'épicerie à Bankas, au Mali ! Quand la récolte n'a pas été suffisante et qu'il n'y a pas assez de réserves, les gens meurent de faim. De plus, les terres deviennent de plus en plus arides. Les arbres disparaissent parce que les populations rurales utilisent le bois pour cuire leur nourriture ou défrichent la terre pour pouvoir cultiver un peu plus en vue d'assurer la survie de leur famille. En conséquence, les femmes et les enfants doivent aller de plus en plus loin pour trouver du bois et de l'eau. Leur travail devient de plus en plus lourd, sans jamais améliorer leurs conditions de vie.

AU CANADA

Ici, on ne marche pas des kilomètres pour aller chercher de l'eau, mais tout n'est pas rose pour les personnes démunies. Souvent, elles doivent consacrer une grande partie de leurs revenus pour loger leur famille, ce qui les oblige à couper sur la qualité de la nourriture. Les enfants mal nourris réussissent moins bien à l'école. Ils ont souvent tendance à décrocher et le cercle de la pauvreté continue. Il y a moins d'arbres et moins de verdure dans les quartiers pauvres. Les conditions de vie sont moins bonnes et les populations qui y habitent ont de plus graves problèmes de santé et de violence.

La Terre est assez grande pour nourrir tous les humains. Les sociétés occidentales sont assez riches pour assurer un mode de vie décent à tous leurs citoyens. Souvent, nous préférons gaspiller nos ressources et détruire notre environnement plutôt que de construire une société meilleure, basée sur la justice, le partage et la solidarité.



LA POLLUTION DE L'AIR

Nous pouvons vivre plus d'un mois sans manger, trois jours sans boire, mais pas plus de cinq minutes sans oxygène. En moyenne, nous respirons de 10 à 20 fois par minute, depuis le premier jour de notre vie et jusqu'au dernier.

DE QUOI L'AIR A-T-IL L'AIR ?

L'air est incolore, inodore et invisible. Il est composé de plusieurs gaz : l'azote (78 %), l'oxygène, dont nous avons besoin pour vivre, (21 %), l'argon (0,93 %), le dioxyde de carbone (0,03 %) et d'autres gaz en plus faible concentration comme le néon, l'hélium et le krypton, l'oxyde nitreux et le méthane. Pour le reste, l'air transporte de la vapeur d'eau (entre 0 et 3 %).

LES PLUIES ACIDES

On parle beaucoup moins des pluies acides qu'il y a quelques années. Pourtant, le phénomène continue d'agresser nos sols, nos forêts et nos lacs. Les précipitations acides sont en grande partie causées par la production d'électricité dans les centrales thermiques et par l'utilisation de l'automobile. Mais il y a une source moins connue : la combustion des débris végétaux. Chaque fois que l'on fait brûler de la matière organique, comme les feuilles mortes par exemple, une partie de l'azote contenu dans les résidus et dans l'air se combine à l'oxygène. En contact avec la vapeur d'eau, cela donne des précipitations acides.

BROUILLARD SUR LA VILLE

En été, il arrive qu'un voile suspect nous empêche d'y voir clair au loin : le smog. Résultat de la pollution industrielle et des gaz d'échappement, le smog se forme quand la température et l'ensoleillement sont élevés et la masse d'air stationnaire. Bien que le smog soit souvent produit dans les grandes villes, l'effet du vent augmente la concentration de l'ozone dans les campagnes.

L'ozone troposphérique, formé au niveau du sol, est l'un des principaux composants du smog. Sa molécule est formée de trois atomes d'oxygène, ce qui la rend instable. C'est un gaz dangereux pour la santé. Une exposition de quelques heures à une forte concentration d'ozone peut provoquer des difficultés respiratoires et des irritations aux yeux, au nez et à la gorge.

L'ozone troposphérique affecte particulièrement les enfants et les personnes souffrant de maladies pulmonaires ou cardiaques. La vulnérabilité des asthmatiques aux allergènes courants, comme les poussières ou le pollen, augmente en situation de smog.

Il ne faut pas confondre *l'ozone troposphérique* avec l'ozone stratosphérique. Situé dans les couches supérieures de l'atmosphère (entre 15 et 50 km), celui-ci bloque les rayons ultraviolets nuisibles aux organismes vivants. La couche d'ozone stratosphérique protège donc la santé. Il ne faut pas la dégrader.

LA PRODUCTION DE MATIÈRES RÉSIDUELLES

L'homme a toujours produit des déchets. Manger une banane génère un déchet, puisque nous en laissons la pelure. Depuis Monsieur Poubelle, préfet de la Seine en France, autour des années 1900, on ne jette plus les déchets n'importe où. Mais en ce début de 21^e siècle, la poubelle ne suffit plus. Nous devons aller beaucoup plus loin en valorisant nos déchets afin d'éviter que notre milieu de vie ne se transforme en dépotoir.

TROP, C'EST TROP!

Nous produisons collectivement des quantités phénoménales de déchets qui prennent, pour la plupart, le chemin des décharges publiques. Dans un sac d'ordures domestiques typique, on retrouve les matières suivantes, en poids : matières qui pourrissent (on dit organiques ou putrescibles) 41 %, papier et carton 29 %, verre 7 %, plastique 7 %, métaux 4 %, textiles et autres résidus 12 %. Ces rebuts se décomposent lentement et les sites d'enfouissement se remplissent rapidement. Les méthodes traditionnelles d'élimination des déchets ont des impacts directs sur l'environnement. L'enfouissement, par exemple, peut entraîner la contamination des sols et la pollution des nappes phréatiques. La décomposition des déchets organiques produit également du méthane, un gaz à effet de serre. Les dioxines et les furannes, des produits cancérigènes, se retrouvent dans la fumée des incinérateurs quand on y brûle des plastiques contenant du chlore. Heureusement, les systèmes antipollution les éliminent lorsqu'ils fonctionnent bien.

Une bonne partie des déchets de notre alimentation provient des résidus de fruits et de légumes comme les pelures de patates, de carottes ou les restes de table. Nous pouvons transformer tous ces résidus végétaux en compost. Cette excellente forme de valorisation est bénéfique pour l'environnement : elle procure un engrais naturel qui améliore la qualité de la terre du jardin.

Il faut aussi recycler tout ce qui peut l'être. L'on soustrait ainsi des quantités importantes de déchets à la filière de l'enfouissement et de l'incinération. Pourquoi laisser les bouteilles de plastique polluer l'environnement quand on peut en faire des polars en les recyclant?

JETER DES DÉCHETS N'A RIEN D'EMBALLANT

Le contenu de nos poubelles provient souvent de la surconsommation et du suremballage. Si l'emballage est utile, le suremballage n'est pas nécessaire. Il faut aussi privilégier les produits à remplissages multiples et éviter ceux qui sont jetables après usage. Pour alléger nos poubelles, un régime minceur s'impose en supprimant les achats superflus.

DONNER L'EXEMPLE

Nos déchets ne disparaissent pas par magie. La création de sites d'enfouissement coûte cher et pollue, même si ceux-ci sont bien gérés. Évidemment, c'est beaucoup mieux que les décharges à ciel ouvert que l'on retrouve dans certains pays défavorisés, mais « *le seul bon déchet est celui qui n'existe pas!* ».



L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE

Tous les jours, nous utilisons de l'énergie pour le chauffage, l'éclairage, la cuisine ou le divertissement. En dehors de la maison, les industries fabriquent une multitude d'objets de consommation. Pour nos déplacements, le pétrole alimente les voitures, les autobus et les avions. La majorité des produits que nous utilisons ont nécessité une certaine quantité d'énergie pour leur transformation et leur transport.

UN PEU D'HISTOIRE

Depuis le début de l'humanité, l'homme fabrique des outils pour faciliter sa vie en modifiant son environnement. Il y a environ 200 ans, la révolution industrielle amène un grand changement : de l'énergie musculaire des hommes et des animaux, on passe à la combustion du charbon dans les industries et pour le chauffage des maisons. Puis, le pétrole et le gaz naturel sont utilisés.

De la révolution industrielle à aujourd'hui, la population mondiale est passée de 1 à 6 milliards d'habitants et le confort des habitants de la Terre, surtout dans les pays riches, ne cesse d'augmenter. Nous roulons avec des voitures de plus en plus grosses que nous utilisons pour aller partout, du supermarché au travail, de la maison à l'école. Nos rues, nos magasins, nos maisons et nos jardins sont éclairés. Pour Noël, la ville ressemble à un immense sapin illuminé jour et nuit. En conséquence, la demande d'énergie ne cesse d'augmenter.

RENOUVELABLES ET NON RENOUVELABLES ?

Les centrales électriques peuvent être alimentées par du pétrole, du gaz naturel ou du charbon. On utilise aussi ces énergies directement dans la voiture, les usines et les maisons. Elles se retrouvent en quantités limitées sur la Terre et leur combustion participe à plusieurs problèmes de pollution : gaz à effet de serre, smog, pluies acides... Ce sont les énergies fossiles. On dit qu'elles sont « non renouvelables » : il faut des millions d'années pour que le carbone des végétaux et des animaux morts se transforme en charbon, pétrole ou gaz naturel et les scientifiques nous disent que les réserves mondiales de pétrole par exemple s'épuiseront d'ici 40 à 50 ans.

Il est donc important d'apprendre dès maintenant à utiliser l'énergie de façon raisonnable et de se tourner vers les énergies renouvelables : le vent, le soleil, l'eau et la mer. L'énergie solaire permet de produire de l'électricité et de la chaleur. Les vents et les vagues de l'océan font tourner les éoliennes pour produire de l'électricité. On n'épuise pas le soleil lorsque l'on utilise sa chaleur sur Terre et le vent continue de souffler même s'il fait tourner des éoliennes. Ce sont donc des énergies que l'on pourra utiliser à l'infini. Au Québec, nous produisons aussi beaucoup d'énergie en construisant des barrages hydroélectriques.

Limiter nos déplacements en voiture individuelle et privilégier le transport en commun là où c'est possible, retrouver le plaisir de la marche à pied, du vélo et du patin, éteindre les appareils électriques quand nous ne nous en servons pas et ne pas ouvrir les fenêtres quand nous chauffons une pièce, voici une série de gestes simples. Multipliés par le nombre de personnes qui peuvent les poser, ils ont un impact certain sur la consommation d'énergie et la santé de la Terre.



L'UTILISATION DE L'EAU

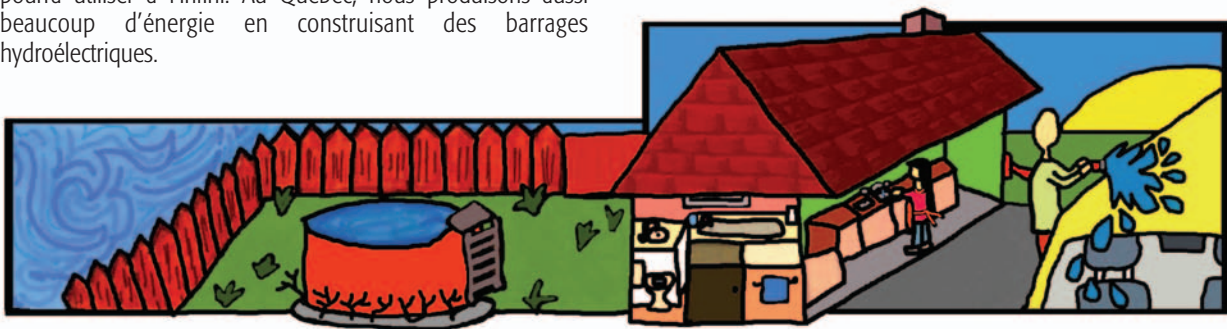
Le Soleil, c'est le moteur de l'eau ! En chauffant la surface de la Terre, il entraîne l'évaporation de l'eau, puis sa condensation en rosée ou en nuage. Portée par les vents, l'eau voyage et retombe sous forme de pluie ou de neige. Ensuite, elle coule vers les nappes souterraines ou ruisselle vers les lacs, les rivières et les océans. Et le cycle recommence ! Sans eau, la vie n'est pas possible sur Terre. Des plus petits insectes aux plus gros mammifères, tous ont besoin d'eau. C'est en partie pour cela que les astronautes sont à la recherche de l'eau sur la planète Mars : s'il y a eu de l'eau, il y a peut-être eu de la vie.

PAS LA MÊME CHANCE POUR TOUS

L'eau recouvre 70 % de la Terre. 97 % de cette eau est salée et 2 % gelée. Le 1 % qui reste sert à la consommation des populations actuelles et futures. Le nombre d'êtres humains croît sans cesse. Les besoins en eau aussi. Presque la moitié de la population mondiale manque d'eau et 1,1 milliard d'habitants n'a pas accès à de l'eau propre, ce qui provoque des maladies graves et souvent mortelles. Les pays développés ont des normes très strictes sur la qualité de l'eau potable pour garantir la santé des populations.

L'EAU DU ROBINET NE TOMBE PAS DU CIEL

L'eau du robinet est captée à partir d'un lac, d'une rivière ou d'une nappe souterraine puis transportée vers une usine de traitement ; on y élimine les impuretés (détritus, bactéries, etc.) avant de la transporter vers les consommateurs. Une fois utilisée, elle est évacuée dans les égouts jusqu'à une usine d'épuration où elle sera traitée de nouveau pour enlever une partie de la pollution qu'elle contient. Finalement, elle est renvoyée dans la nature.



UN VERRE D'EAU POLLUÉE? À VOTRE SANTÉ!

Quand l'eau ruisselle sur le sol, elle peut emporter les engrais et les pesticides qu'utilisent les agriculteurs et les citadins qui traitent leur gazon. Les déjections d'animaux d'élevage sont aussi une source de pollution, tout comme **les déchets abandonnés** dans la nature. Lorsqu'il pleut, **les polluants présents dans l'air** sont entraînés vers le sol et contaminent l'eau. Certaines industries rejettent des produits toxiques ou des eaux chaudes dans les rivières, ce qui bouleverse **la biodiversité** en place. Les citoyens polluent quand ils utilisent des produits ménagers ou quand ils jettent des déchets, des peintures ou des médicaments dans l'évier ou les toilettes. Lorsque l'on déverse trop de polluants dans les **milieux naturels**, ils ne sont plus capables d'auto-épuration. La pollution de l'eau peut provoquer des maladies. Il y a des villes où l'on ne peut plus boire l'eau, des lacs où l'on ne peut ni se baigner, ni pêcher.

NOUS AVONS LE POUVOIR TOUS LES JOURS

Pour protéger l'eau, il suffit de penser à réduire le gaspillage : l'eau qui coule quand on se brosse les dents, les douches d'une demi-heure qui ne rendent pas plus propres, une piscine sans toile, le boyau qui arrose l'asphalte de l'entrée, la vaisselle faite sous l'eau courante au lieu de remplir l'évier... Rien de tout cela n'augmente notre confort. Ce n'est que pure inconscience et énergie jetée à l'eau!

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Chaque année, au Québec, nous avons la chance de vivre quatre saisons. Chacune d'elles est caractérisée par des conditions particulières de température, de vent, de précipitations, de tempêtes, etc. En temps normal, la moyenne de ces conditions varie très peu d'une année à l'autre. Cependant, depuis quelque temps, on assiste à une problématique particulière nommée : «changements climatiques». Cela signifie que le climat de la planète est dérangé; elle a trop chaud!

QUEL EST SON PROBLÈME?

La lumière du Soleil réchauffe l'atmosphère terrestre. La chaleur reste autour de la terre parce que l'atmosphère contient des gaz à effet de serre (GES) qui fonctionnent comme une couverture ! Sans ces gaz, la vie serait impossible sur la Terre : il y ferait beaucoup trop froid.

Même si le phénomène est normal, les activités humaines ont entraîné une augmentation de la quantité des gaz à effet de serre dans l'atmosphère. C'est pour cela que la Terre se réchauffe plus fort : elle transpire sous sa couverture devenue trop grosse!

C'est principalement par le gaspillage énergétique et l'utilisation de combustibles fossiles (gaz naturel, charbon, pétrole) pour les voitures, le chauffage ou la production d'électricité que nous produisons du CO₂. La décomposition des déchets et l'élevage de bovins produisent quant à eux beaucoup de méthane.

Les végétaux utilisent le CO₂ pour leur croissance. La déforestation dans les pays en développement a donc un impact important : les forêts sont des puits de carbone et s'il y a moins d'arbres qui poussent, le CO₂ reste dans l'air. Les océans jouent aussi un rôle important : le CO₂ se dissout dans l'eau et alimente les végétaux marins. Cependant, la vitesse à laquelle le carbone est capté par les forêts et les océans n'est plus assez rapide. Il faudrait planter beaucoup d'arbres pour compenser l'augmentation du CO₂ dans l'atmosphère due aux activités humaines

QUELQUES DEGRÉS DE PLUS EN HIVER, ÇA NE SERAIT PAS DE REFUS!

Malheureusement, ce n'est pas aussi simple! C'est la température **moyenne** de la Terre qui augmente. Nos hivers sont plus doux, le printemps arrive plus tôt, l'été est plus chaud et dure plus longtemps. En France, au cours de l'été 2003, 10 000 personnes sont mortes en raison de la canicule. Les inondations, les tornades et les tempêtes deviennent de plus en plus spectaculaires. Le niveau des océans augmente et les territoires proches des côtes seront inondés. L'Arctique est en train de fondre et les ours blancs ont plus de difficultés à se nourrir. Le pergélisol (sol habituellement gelé toute l'année) dégèle. Plus au sud, d'immenses territoires se transforment en déserts impossibles à cultiver. Les virus, les microbes et les parasites des pays plus chauds montent vers les pôles et envahissent de nouveaux territoires.

Nous devons nous habituer à ces changements, mais nos comportements d'aujourd'hui peuvent influencer la période pendant laquelle nous aurons le temps de nous adapter : l'efficacité énergétique, une bonne gestion des déchets et une modification dans certaines habitudes alimentaires s'imposent.

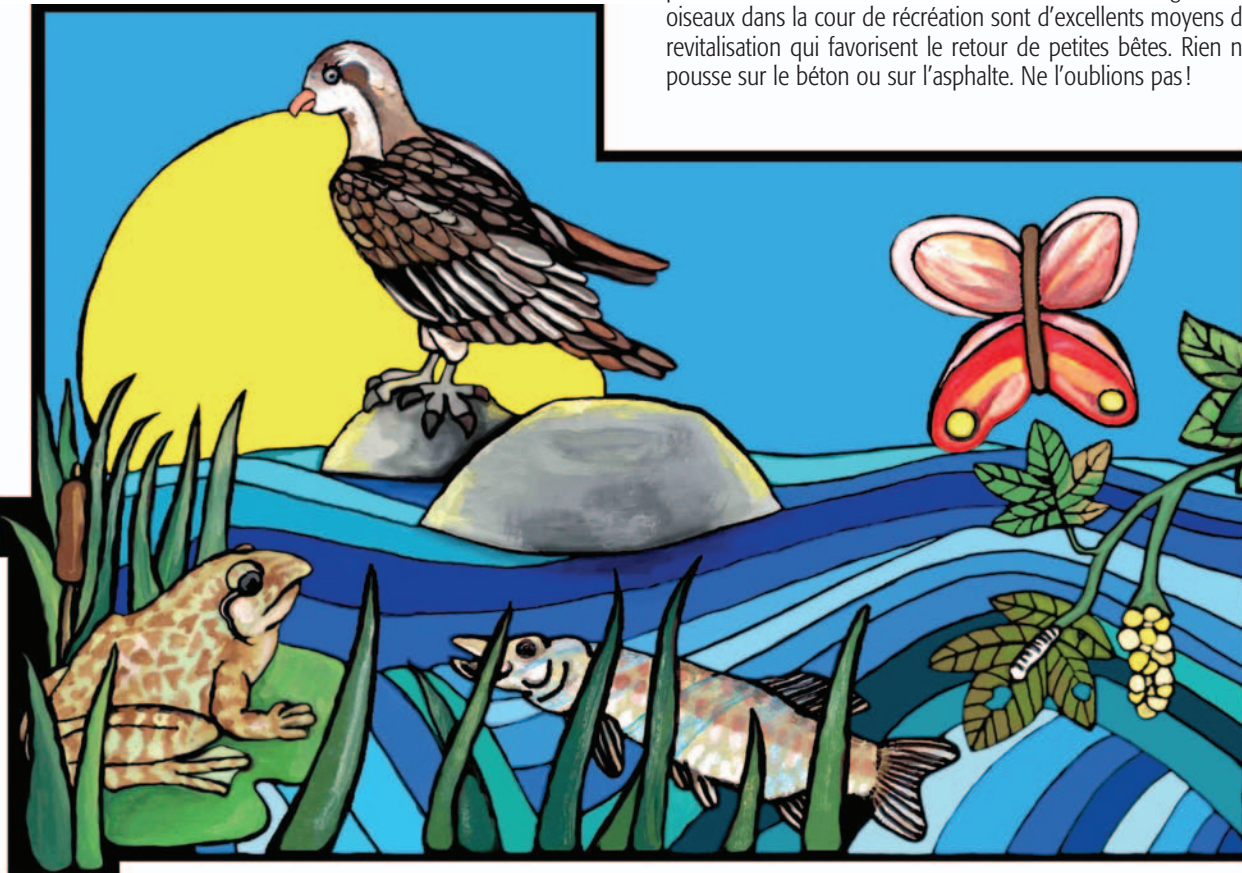


LA PERTE DE BIODIVERSITÉ

En vous promenant dans la forêt, vous avez sûrement remarqué plusieurs sortes d'arbres, des grands, des petits et des touffus, plein d'insectes différents, certains volant et d'autres rampant, des oiseaux aux chants variés, aux couleurs éclatantes ou plus ternes. Dans la cour d'école, il y a de la pelouse, des araignées, des fourmis et peut-être des souris traquées par des chats. Toute cette variété d'espèces vivantes, qui est le fruit de millions d'années d'évolution, est appelée : « biodiversité ».

TOUT SE TIENT

La biodiversité est très importante parce que les animaux et les plantes dépendent les uns des autres. Prenons un exemple : une feuille se fait manger par une chenille; la chenille se transforme en papillon. En volant, celui-ci croise une grenouille qui l'engloutit aussitôt. Pendant ce temps, un brochet se cache dans les herbes. Voyant la grenouille si appétissante, il se jette dessus. Un balbuzard plonge du ciel et essaie de le capturer mais il est trop gros et le poisson lui échappe. Le brochet meurt en retombant à l'eau. Commence alors la décomposition par les micro-organismes. Ils mangent le brochet et le transforment en matières qui nourrissent les plantes; celles-ci servent ensuite d'abri ou de nourriture à des insectes et le cycle recommence. Toutes les espèces sont interdépendantes les unes des autres et chacune a sa place dans ce cycle. En éliminant, ne serait-ce qu'une espèce, on déstabilise le système. Tout comme les plantes et les animaux, l'être humain est dépendant de la biodiversité pour se nourrir, s'abriter et se soigner.



LA RÉDUCTION DE LA BIODIVERSITÉ

La réduction de la biodiversité est le résultat d'un ensemble de facteurs. La surpêche et la chasse non contrôlée ont été des causes majeures de disparition d'espèces par le passé. La croissance de la population humaine est aussi très exigeante pour la nature. De grands territoires servent à l'agriculture, à la construction de routes ou de villes. Les pluies acides, les déversements de déchets, l'utilisation non raisonnable des pesticides et des engrais, la réduction de la couche d'ozone, l'introduction d'espèces étrangères ont également des effets sur la biodiversité. Enfin, les *changements climatiques*, qui s'intensifieront dans les prochaines années, modifieront les conditions de vie. Certaines espèces et populations disparaîtront parce qu'elles ne peuvent s'adapter ou se déplaceront vers de nouveaux écosystèmes, où elles prendront la place d'autres espèces.

LA NATURE S'ADAPTE, MAIS JUSQU'À UNE CERTAINE LIMITE

Les activités humaines ont un impact important sur la réduction de la biodiversité dans le monde. En 1992, différents gouvernements se sont mis d'accord pour agir et ont élaboré la Convention sur la biodiversité de Rio (1992). Celle-ci a permis l'élaboration de stratégies de conservation et la création d'aires protégées.

Nous pouvons participer à la préservation de la biodiversité de diverses façons. La diminution de notre consommation d'énergie et d'eau et la réduction de notre production de déchets sont des gestes bénéfiques. De façon plus directe, la plantation d'arbres et de fleurs et l'installation de mangeoires à oiseaux dans la cour de récréation sont d'excellents moyens de revitalisation qui favorisent le retour de petites bêtes. Rien ne pousse sur le béton ou sur l'asphalte. Ne l'oublions pas!



*Activités
pour le développement durable*

INSPECTEURS À VOS POSTES!

L'activité a pour objectifs « d'amener l'élève à prendre connaissance des répercussions de ses choix alimentaires sur sa santé et sur celle de son environnement, à s'approprier des stratégies de consommation responsable et à acquérir un esprit critique¹. »

L'activité offre un ensemble de questions pour conduire les élèves à réfléchir sur la publicité liée à l'alimentation. Des tableaux sont ensuite proposés afin que l'enfant puisse analyser le contenu de sa boîte à lunch en fonction de ses qualités sur les plans de la santé, de l'environnement et de la société.

Du point de vue environnemental, cette activité permettra aux élèves de prendre conscience du fait que l'alimentation peut générer beaucoup de déchets. Ils apprendront à en diminuer la quantité par des gestes et des choix éclairés. Une grille d'évaluation servira à identifier si les produits ont été fabriqués selon des méthodes respectueuses de l'environnement ou non (quantité d'énergie, transport, etc).

L'activité mettra aussi l'accent sur l'importance d'une saine alimentation. À travers le cheminement proposé, les élèves reconnaîtront les aliments bons pour eux, puis apprendront à les classer selon les quatre groupes du *Guide alimentaire canadien*. On reconnaît ici l'importance du pôle social du développement durable.

Sur le plan économique, les enfants seront amenés à réfléchir sur l'importance de payer le juste prix aux producteurs. Plus indirectement, en aidant les jeunes à réduire leur production de déchets et de gaz à effet de serre, on visera le pôle environnemental du développement durable.

Finalement, au niveau de l'équité, l'activité rappellera aux élèves que « *le grand défi de l'alimentation est de nourrir le monde, c'est-à-dire de faire en sorte que tous les êtres humains de la planète puissent manger à leur faim et que les ressources alimentaires soient mieux partagées* ».



1- <http://terre.csq.qc.net/pdf/2eet3eact4.pdf>



ORGANISER UNE FRIPERIE À L'ÉCOLE

Économiquement, la mise en place d'une friperie dans l'école offrira la possibilité d'acquérir des vêtements à prix modique et pourra servir au financement d'autres activités.

Pour mettre sur pied une friperie à l'école, les jeunes s'organiseront en équipe et apprendront le sens du travail communautaire et du bénévolat. Cette activité constituera pour eux une excellente façon de participer au concept Droit de Cité de la Ville de Laval. L'activité favorisera aussi l'acquisition de la notion de partage et donnera un bon exemple de solidarité. Elle rejoint donc particulièrement bien les objectifs sociaux et éthiques du développement durable.

Sur le plan environnemental, la récupération de vêtements diminuera la quantité de déchets, par conséquent, la surcharge des sites d'enfouissement.

Avec la trousse pédagogique produite par les Établissements Verts Brundtland et Recyc-Québec, vous pouvez mettre en place une approche communautaire et scolaire qui servira à tous ceux qui veulent choisir leurs vêtements de façon écologique. Les documents nécessaires et plusieurs informations complémentaires se retrouvent sur ces deux sites :

www.csq.qc.net/eav/trousse/trousse.pdf

www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/client/fr/gerer/ecole/outils.asp

Vous y trouverez tout ce qu'il faut pour mettre en place une friperie à l'école. Vous y apprendrez comment l'organiser avec vos élèves, étape par étape. Vous trouverez aussi de l'information vous permettant de faire le lien entre cette activité et votre programme scolaire en fonction des objectifs du ministère de l'Éducation du Québec.

Cette trousse vous aidera à planifier votre travail. Elle vous donnera les outils nécessaires pour réaliser un projet de développement durable dans votre école, car la friperie sera implantée pour plusieurs années, permettant ainsi le transfert de connaissances par des élèves et des professeurs aux nouveaux élèves, c'est-à-dire aux générations futures.

DE QUOI EST FAITE MA MAISON?



Les élèves sont invités à inventorier les ressources naturelles qui servent à la construction des bâtiments. Ils sont appelés à s'interroger sur les origines des matériaux, leurs propriétés et leurs modes de transformation.

Cette activité est décrite dans le livre suivant : Lucie Sauvé (2001), *L'éducation relative à l'environnement, École et communauté : une dynamique constructive*, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 175 p. (page 78)

Sur le plan environnemental, l'activité permettra aux élèves de s'interroger sur la provenance et les propriétés des différents matériaux.

Sur le plan social, cette activité pourra amener les jeunes à se questionner sur les conditions de travail des personnes qui produisent les divers matériaux de construction. Ils acquerront des notions de santé et de sécurité au travail. Ils auront aussi un aperçu des disparités dans les conditions de travail à travers le monde.

Les élèves pourront étendre leur recherche et découvrir les matériaux utilisés dans différents pays, ce qui leur donnera une meilleure connaissance de la diversité et de la multiplicité des cultures.

Ils pourront de plus prendre conscience qu'une bonne gestion des ressources, tant humaines que matérielles, favorise la distribution équitable des richesses.

VIVRE AVEC LES AUTRES

Au cours de cette activité, les élèves imaginent la vie dans différents quartiers et villages. L'activité permet d'amorcer des discussions sur des projets réalisables au sein de l'école ou de la communauté. Les enfants peuvent choisir un projet d'éco-développement dans lequel ils souhaitent s'investir.

Cette activité est décrite dans le livre suivant : Lucie Sauvé (2001), *L'éducation relative à l'environnement, École et communauté : une dynamique constructive*, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 175 p. (page 33)



Dans cette activité, l'univers social des élèves sera mis de l'avant. Ces derniers seront appelés à faire des liens entre ce qu'ils sont, ce qu'ils expérimentent dans leurs relations aux autres et à l'environnement, et ce qu'ils découvrent au cours de ces relations. Ils seront amenés à identifier et à caractériser différentes valeurs manifestées dans les attitudes, les actions et les gestes qu'ils posent ou qui sont posés autour d'eux. Cet exercice leur permettra de prendre conscience de l'importance de la valorisation et de la reconnaissance des autres. Ces éléments favoriseront leur sentiment d'appartenance à leur milieu.

Les différents échanges leur permettront d'explorer les thèmes de la liberté d'action et d'expression, essentielles à l'épanouissement personnel des individus au sein de leur milieu de vie, selon leurs croyances, leurs cultures, et dans le respect de celles des autres. Cet aspect permettra le renforcement et la réaffirmation du respect des droits humains et de l'égalité entre tous.

Cette activité mettra aussi l'accent sur l'importance d'assurer à tous la possibilité de subvenir à leurs besoins d'une manière équitable.

Sur le plan environnemental, les élèves seront appelés à s'interroger sur les conséquences des activités d'une communauté sur son milieu. Ils pourront contribuer au maintien et à l'amélioration de leur milieu de vie, grâce à l'élaboration d'un projet prenant en compte les besoins de tous.

REVITALISER LA COUR D'ÉCOLE

Les élèves et les enseignants sont invités à transformer leur cour d'école aride en une classe naturelle en plein air grâce à la plantation d'espèces d'arbres et d'arbustes indigènes et la mise en place de jardins potagers. Cette activité permet d'apprendre à restructurer l'aménagement paysager de la cour d'école, si bien qu'en l'espace d'un an, avec l'aide de nombreux bénévoles, une cour de récréation beaucoup plus verte peut devenir réalité.

www.marueverte.ca/programs/element_program_detail_f.asp?id=49

Sur le plan environnemental, le fait de ramener la nature dans la cour d'école en remplaçant le sol asphalté par une plantation de végétaux a un effet bénéfique sur la biodiversité. La revitalisation et le réaménagement de la cour entraîneront des résultats positifs et mesurables et sensibiliseront les élèves, les professeurs, les parents et les habitants du voisinage à des questions d'importance prioritaire en matière de protection de l'environnement, comme la qualité de l'air, les changements climatiques, la qualité de l'eau et les espèces en péril. Grâce à cette initiative, les élèves deviendront d'ardents ambassadeurs de la nature et de sa protection.

Sur le plan économique, la construction d'un jardin demande l'administration d'un petit budget de la part des élèves. Pour augmenter cet apprentissage, pourquoi ne pas créer une micro-entreprise dont les revenus pourraient être générés par la vente de plantes et de fleurs ainsi que par l'organisation de visites guidées payantes afin de renseigner les visiteurs sur le fonctionnement de la nature?

Sur le plan social, un tel projet assurera aux élèves la valorisation et la reconnaissance des autres, favorisant ainsi un sentiment positif d'appartenance à l'école, au quartier et à la collectivité dans son ensemble. Les élèves y découvriront l'art de se faire des contacts et de s'associer à des partenaires locaux. L'interaction sociale, la collaboration, la fierté à l'endroit de leur école, la confiance en leurs habiletés, le partage de leur vision d'une cour d'école idéale seront le résultat d'une participation active des élèves. En plus d'être un exercice de création, la construction d'un jardin offrira aux enfants un environnement agréable et sécuritaire. Toute cette nature deviendra « matière » à étude. Une agora peut même être construite pour certaines activités d'enseignement à l'extérieur. Le jardin permet souvent aux élèves d'être plus détendus (des bancs et des tables de pique-nique peuvent être intégrés au jardin). Dans plusieurs cas, les problèmes de violence et de discipline ont même diminué. Les élèves, par leur regard, leurs émotions, leurs actions et leurs observations apprennent sur la vie qui les entoure.

En ce qui concerne l'équité, la formation d'un comité comprenant des enseignants et des élèves, avec l'appui du directeur, renforcera la solidarité et favorisera la diversité et l'originalité des idées et leur traduction en actions.

À LA RECHERCHE DE TRÉSORS

Dans un espace vert près de l'école, les élèves récoltent des objets ou des « trésors » de la nature. En utilisant leurs cinq sens, ils les décrivent et les classent en êtres vivants et en objets inanimés; ils relèvent leurs différences et leurs ressemblances. Ils notent leurs observations dans un journal de bord. À la suite d'une discussion, les élèves prennent conscience de l'importance de la présence et de la diversité des éléments naturels dans leur milieu de vie.

Après la visite, les élèves peuvent documenter un sujet qui les passionne et organiser un sentier thématique avec les informations recueillies, préparer une campagne de sensibilisation dans l'école, confectionner des bricolages à partir d'éléments naturels ou de matériaux recyclés. Ils apprennent qu'avec de l'imagination, il existe mille et un moyens de se divertir de façon durable.

Cette activité est décrite dans le livre suivant : Lucie Sauvé (2001), *L'éducation relative à l'environnement, École et communauté : une dynamique constructive*, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 175 p. (page 38)

Le volet social de cette activité sera couvert par les discussions entre les élèves au retour de la recherche sur le terrain. Les comportements de société qui nuisent au bon fonctionnement du milieu (vandalisme, non-respect des règles de vie...) pourront y être abordés.

Sur le plan environnemental, lors de leur sortie, les jeunes pourront observer certaines dégradations du milieu souvent causées par l'homme (destruction du milieu, déchets...). Cela leur permettra de faire des liens entre les gestes qu'ils posent et leurs impacts sur l'environnement.

La dimension éthique de l'activité fera comprendre aux jeunes que les biens collectifs appartiennent à tous. Chacun doit pouvoir profiter pleinement du parc, des aires de jeux ou de tout autre endroit public, mais doit aussi les conserver intacts pour les autres utilisateurs.

Sans être très présent, l'aspect économique pourra être abordé en rappelant qu'il n'est pas nécessaire de toujours dépenser pour s'amuser. On peut aussi s'interroger sur la valeur d'un espace collectif comme un parc sur le prix que la ville ou la commission scolaire doit dépenser à chaque année pour l'entretenir (salaires, machines, essence etc.).



MODÉRONS NOS TRANSPORTS



Parmi les différents moyens de transport mis à leur disposition pour aller à l'école, les élèves sont amenés à identifier les moins polluants et à mesurer, par le biais d'une enquête sur le terrain, la place qu'occupe l'automobile dans leur quartier. Les objectifs de cette activité sont :

- la reconnaissance, dans l'environnement des élèves, des divers éléments associés au domaine des transports ;
- la prise de conscience de la relation qui existe entre l'utilisation des transports et la consommation d'énergie ;
- l'identification des comportements propres à favoriser une utilisation rationnelle de l'énergie, notamment en ce qui concerne le transport.

www.csq.qc.net/eav/eure/transport.htm

Dans un contexte de développement durable, l'utilisation des transports actifs pour se rendre à l'école aide à maintenir un environnement propre, améliore la qualité de l'air et contribue à lutter contre les changements climatiques en réduisant la production de gaz à effet de serre.

Sur le plan social, la marche, le vélo, la planche et les patins à roues alignées augmentent le niveau d'activité chez les enfants et améliorent leur santé. L'aller-retour actif et sécuritaire entre la maison et l'école entraîne une diminution de la circulation automobile autour des écoles, ce qui rend les rues et les voisinages plus sécuritaires et plus calmes. Il renforce le sentiment d'appartenance à une communauté et aide à bâtir des villes plus en santé.

Économiquement, il n'en coûte presque rien de marcher, de pédaler ou de rouler. Seule sa propre énergie compte. L'équipement n'a pas besoin d'être très sophistiqué. Les transports actifs réduisent l'engorgement des routes, ce qui a pour effet de rendre les villes plus productives et les gens moins stressés.

Sur le plan de l'équité, les élèves apprendront que les routes ne sont pas réservées qu'aux véhicules motorisés, qu'il faut reconquérir les rues de nos quartiers et faire en sorte que les transports actifs puissent coexister en toute sécurité avec les transports motorisés. C'est une question d'éco-civisme.

EXERCER SON RÔLE DE CITOYEN

Cette activité suggère la simulation d'une assemblée du conseil municipal pendant laquelle les élèves décident de mettre en place un plan d'action respectant des critères de qualité de vie et d'amélioration de l'environnement. Par exemple, un règlement pour diminuer l'utilisation de l'eau, la planification d'une piste cyclable pour promouvoir l'utilisation de la bicyclette ou l'organisation du recyclage et du compostage.

www.cstm.qc.ca/in-terre-actif/ASP2/showtext.asp?target=166



Du point de vue environnemental, une piste cyclable offre à la population la possibilité de se déplacer sans produire des gaz à effet de serre. Une utilisation judicieuse de l'eau permet de comprendre l'importance écologique de cette ressource. Le recyclage et le compostage valorisent les résidus et contribuent à la réduction des gaz à effet de serre. De plus, ils permettent de réduire le volume de déchets qui va à l'enfouissement.

Sur le plan économique, la création d'une piste cyclable et le recyclage sont générateurs d'emplois. La réglementation pour une saine gestion de l'eau permet de diminuer les coûts du traitement de celle-ci.

Socialement, l'implantation d'une piste cyclable favorise une activité et un moyen de transport bénéfiques pour la santé, tout en offrant une aire de sécurité aux citoyens cyclistes. Participer à la vie de la collectivité en cherchant à l'améliorer par des actions responsables (meilleure gestion de l'eau et des déchets) renforce le sentiment d'appartenance à son milieu tout en offrant aux familles et aux générations futures la possibilité de vivre libres et heureuses.

La réglementation sur l'utilisation de l'eau encourage chacun à être responsable de ses actes. Le gain obtenu par une meilleure gestion de l'eau permet de continuer à la partager avec tous les citoyens de la ville.

Par ailleurs, la discussion des élèves autour de ces sujets renforcera leur implication et leur solidarité, et favorisera l'échange des idées dans le respect des uns et des autres.

IMAGINER L'ÉCO-DÉVELOPPEMENT

À partir d'images existantes ou de dessins qu'ils ont réalisés pour illustrer leur milieu de vie, les élèves sont invités à échanger leurs idées sur le mode de vie des gens et leur rapport à l'environnement. Ils imaginent l'existence menée dans différents quartiers et villages; ils discutent de la manière d'être, d'agir et de vivre des gens qui y habitent, puis ils comparent ces diverses réalités à celles de leur propre communauté. Ensuite, ils analysent le milieu de vie entourant leur école, puis discutent entre eux des améliorations qui devraient y être apportées et de la façon de mettre ces changements en œuvre. Finalement, ils choisissent un projet d'éco-développement pouvant être réalisé conjointement avec la communauté.

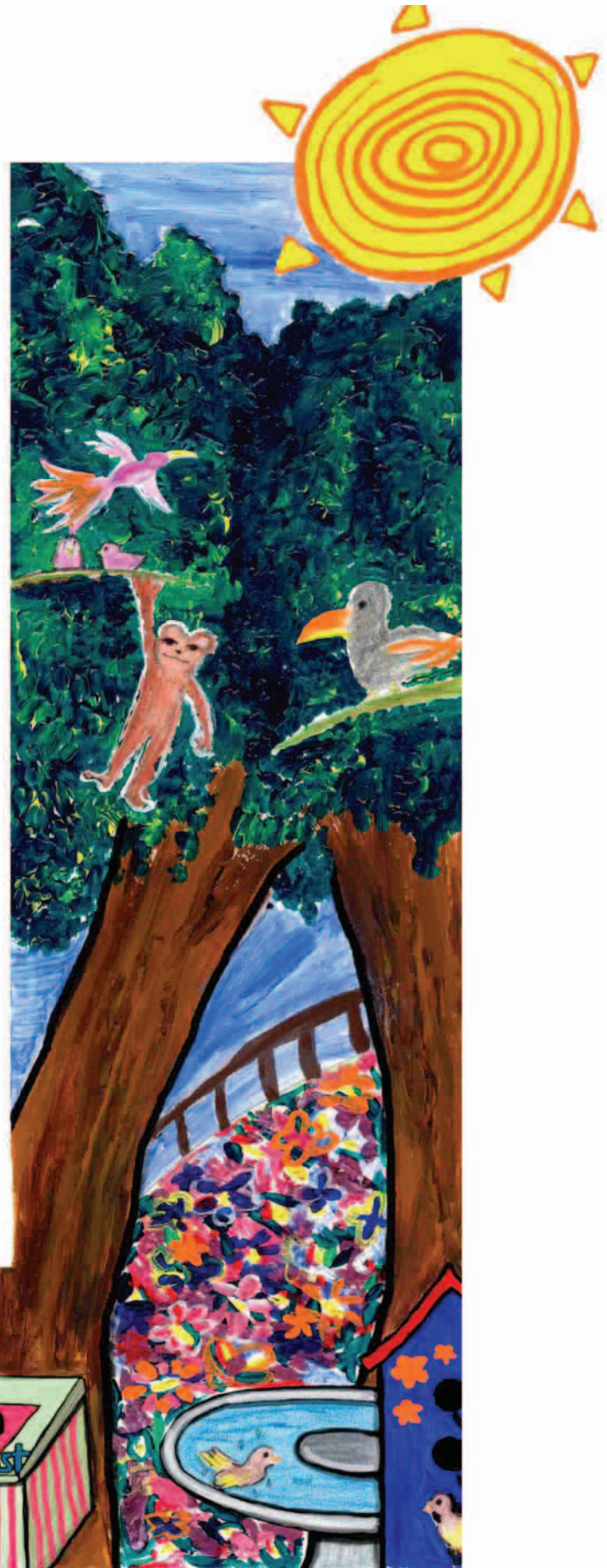
Cette activité est décrite dans le livre suivant : Lucie Sauvé (2001), *L'éducation relative à l'environnement, École et communauté : une dynamique constructive*, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 175 p. (page 119)

La revitalisation de la cour d'école permettra la réalisation d'un projet communautaire. Sur le plan social, cette activité exigera la consultation des principaux utilisateurs du milieu. L'aide de différents acteurs locaux sera primordiale (direction de l'école, conseil d'établissement, comité de parents et de grands-parents, entreprises locales, élèves et professeurs).

Du point de vue économique, le réaménagement de la cour d'école nécessitera des investissements, donc des partenariats.

Sur le plan environnemental, ce projet d'éco-développement favorisera la régénération naturelle des espaces par la plantation d'arbres et de fleurs, l'installation de bacs de compost et de mangeoires d'oiseaux ou l'implantation d'un jardin communautaire.

La réalisation devra se faire dans le respect des droits de chacun. Les élèves devront donc s'assurer que les changements entrepris ne causeront pas de préjudices aux autres utilisateurs du terrain. Pour être certains de prendre les bonnes décisions, ils pourront consulter d'autres expériences similaires. Par la suite, ils pourront partager leurs connaissances, ce qui est un excellent moyen de devenir un bon éco-citoyen.





Annexes

ACTIVITÉS CONCERNANT LES BESOINS

SE NOURRIR

1- UNE JOURNÉE « ZÉRO DÉCHET » À L'ÉCOLE

L'exercice consiste à distribuer des billets de tirage à toutes les personnes, jeunes et moins jeunes, qui auront réussi à relever le *Défi de la boîte à lunch écologique*, soit de générer zéro déchet.

www.csq.qc.net

2- SE NOURRIR OU NOURRIR LA POUCELLE?

Les élèves du premier cycle du primaire sont invités à prendre conscience des matières résiduelles générées lors des collations.

Autres activités :

- D'où vient ce que nous mangeons?
- Je mange, donc je suis?
- Patate ben que oui, patate ben que non.

Le site *La Terre dans votre assiette* comprend des affiches interactives, des feuillets d'information et des activités pour le préscolaire, le primaire et le secondaire sur le thème de l'alimentation vue dans une perspective de développement durable.

<http://terre.csq.qc.net>

3- LA CONSOMMATION RESPONSABLE

Fiche pédagogique portant sur le concept, les principes et les conséquences positives de la consommation responsable. L'élève pourra identifier des comportements favorisant une consommation responsable et sera sensibilisé à l'importance de les adopter.

www.cstm.qc.ca

4- LE COMMERCE ÉQUITABLE

Fiche pédagogique portant sur cette façon de commercer, qui diffère du commerce conventionnel et assure un juste prix aux producteurs du Sud. L'élève pourra saisir l'importance d'établir des relations commerciales plus équitables entre les pays. Il pourra énumérer différentes retombées positives reliées à ce type de commerce.

www.cstm.qc.ca

5- GUIDE D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES POUR UN COMMERCE AGRÉABLE ET ÉQUITABLE

Autopsie d'un sac vert

En équipe, les élèves sont amenés à faire l'autopsie d'un sac de poubelle. Le but visé est de leur faire prendre conscience de la nature des déchets domestiques qui y sont accumulés et de les amener à proposer des solutions qui permettent d'en limiter la quantité. Ces solutions devront faire appel au concept des trois **R** : Réduire, Réutiliser, Recycler.

La part du gâteau

En prenant conscience de leurs besoins et des façons de les satisfaire, les élèves sont amenés à réfléchir sur la répartition des ressources à l'échelle de la planète. Ils découvriront l'importance des échanges et de la consommation comme moyens permettant de satisfaire des besoins. Ils constateront ainsi que la surconsommation peut entraîner de graves conséquences.

Autres activités :

- Le jeu des étiquettes
- La partie de pêche
- M'influence, m'influence pas
- Une fête des choix
- Le jeu des jouets
- Jouets et musique
- et beaucoup plus encore...

www.csq.qc.net

Résumé du guide :

www.oxfam.qc.ca

6- JE VEUX ET J'EXIGE!

Retourner systématiquement le surplus d'emballage d'un produit au PDG de la compagnie qui l'a produit. Joindre à l'envoi une lettre d'explication et l'avertir que l'on ne consommera plus son produit tant et aussi longtemps qu'il sera suremballé.

www.cstm.qc.ca

7- L'EMBALLAGE ÉCOLO-RIGOLO

Durant la période des fêtes, faire un concours d'emballage de cadeaux avec des produits recyclés. On peut utiliser des sacs de plastique, des papiers usagés, du tissu, des contenants alimentaires, des journaux, des images de revues, de la laine, etc. Il est ainsi possible de créer des emballages superbes et originaux!

www.cstm.qc.ca

SE VÊTIR

1. ORGANISER UN DÉFILÉ DE MODE «ANTI-USINE À SUER»

La saison des fêtes est le moment tout indiqué pour faire des choix de consommation qui respectent les normes internationales du travail. C'est dans cette optique qu'est proposée l'organisation d'un défilé de mode «anti-usines à suer» pour amener les élèves et le personnel à agir à titre de consommateur averti en prévision de la période de Noël.

www.cstm.qc.ca

2. DANS LA PEAU DES VÊTEMENTS

Connaître le vêtement par le jeu avec une corde à linge, un t-shirt et un bas de laine. Un voyage à travers le monde et dans le temps sur l'origine des tissus-vêtements. La petite histoire de vêtements ou de produits faits à partir de textiles recyclés, etc.

www.csq.qc.net

SE LOGER

1. QUESTIONNAIRE ÉNERGIVORE / ÉNERGISAGE

Questionnaire simple permettant de connaître son profil énergétique en répondant aux questions proposées : parents, eau, appareils, comportements, achats, transports.

www.aee.gouv.qc.ca

2. JEU-DÉCOUVERTE SUR LE RÉSEAU D'ALIMENTATION EN EAU

À travers une animation illustrée, découvrir comment fonctionne une station de traitement des eaux. A chaque chapitre, un questionnaire permet à l'élève de répondre à des questions sur le sujet précédent afin de lui permettre d'intégrer ses nouvelles connaissances.

www.generale-des-eaux.com

Cliquez sur le «Robinet» ou le lien «L'eau en s'amusant».

VIVRE AVEC LES AUTRES

1. COMMENT RÉAGIRAIS-TU?

Voici deux situations où l'on demande aux élèves de régler un problème d'une façon positive. Ils peuvent choisir parmi les situations présentées et rédiger ensuite un court texte dans lequel ils proposent une solution pacifique.

www.cstm.qc.ca

2. DES LIENS DE SOLIDARITÉ

Des adresses pour correspondre avec des jeunes d'ici et d'ailleurs.

www.cstm.qc.ca/

3. MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Une foule de projets réalisés et réalisables en classe. Sur ce site Internet, il est possible de consulter la liste des productions des classes participantes en fonction du thème, de l'approche pédagogique, du nom du projet ou de l'école. Cette consultation permet de trouver des idées de projet déjà en cours ou d'éventuels partenaires parmi d'autres classes ou écoles.

www.mve.qc.ca

VIVRE AVEC LA NATURE

1. REVITALISATION DE LA COUR D'ÉCOLE – ÉCOACTION DE LA VOIE VERTE

ÉcoAction est un programme de financement d'Environnement Canada qui soutient les organismes sans but lucratif dans la réalisation de projets communautaires ayant des résultats positifs et mesurables sur l'environnement.

Les domaines d'intervention du programme touchent trois priorités d'Environnement Canada:

- la qualité de l'air et les changements climatiques;
- la qualité de l'eau;
- le milieu naturel.

Plusieurs projets de renaturation du milieu scolaire sont présentés.

<http://www.qc.ec.gc.ca>

2. ENGAGEMENT ENVIRONNEMENTAL PAR LA NATURALISATION – VERT L'ACTION

L'école secondaire St-Joseph de Saskatoon est relativement jeune. Elle a été construite en 1995, mais elle a déjà apporté une contribution environnementale significative à son milieu par son engagement pour la naturalisation, avec son projet «Démonstration des plantes naturelles - classes d'expériences réelles». L'école, avec ses 800 étudiants, a reçu le prestigieux prix *Sphere Environmental Engineering Award*, en 1996, en reconnaissance de son effort d'intendance. Son projet innovateur a aussi inspiré d'autres écoles à s'engager dans la naturalisation.

<http://goforgreen.ca>

3. FAITES REVERDIR VOTRE COUR D'ÉCOLE

Plusieurs projets sont présentés sur le thème : « Quand la nature vient transformer une cour d'école ». On présente le parc *Story Land* à l'école élémentaire Gretna Green de Miramichi, un projet en bordure d'un lac à l'école Hillcrest de Moncton et un projet de la *Beaconsfield Middle School* à Saint-John.

www.ifdn.com

4. LE CŒUR EST DANS L'ARBRE : L'ARBRE EST DANS SES FEUILLES

Après avoir pris conscience de l'importance des arbres dans leur milieu, les élèves sont invités à faire l'inventaire des personnes et des arbres vivant dans le quartier de l'école afin de vérifier si le nombre d'arbres dans ce secteur est suffisant pour maintenir un milieu de vie sain pour la population. Finalement, les étudiants sont appelés à imaginer des solutions pouvant amener un meilleur équilibre.

www.csq.qc.net

5. FAIRE DU COMPOST

Il s'agit d'un projet communautaire : réaliser un projet de production de compost, en se basant sur les principes de l'éco-développement. Dans la première partie de l'activité, le thème du compostage est introduit par un conte. Ensuite, poursuivant leur exploration, les élèves enquêtent sur les pratiques de fertilisation dans leur milieu et déterminent les matériaux susceptibles d'être utilisés pour la production d'engrais organique (fertilisant naturel ou compost). Dans la seconde partie, les élèves réalisent un projet de production de ce type d'engrais. Avec l'aide de leur famille et de membres de la communauté, ils prennent en charge la planification du projet, la production du compost, l'utilisation du produit et l'évaluation du projet, incluant l'appréciation de leur propre participation.

Livre de Lucie Sauvé :

- Lucie Sauvé, 2001, *L'éducation relative à l'environnement, École et communauté* :
- une dynamique constructive, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 175 p. (page 149)

6. UNE PELOUSE ÉCOLOGIQUE

Il est possible d'avoir une pelouse touffue et luxuriante avec des produits naturels et quelques techniques d'entretien : aération, terreautage, coupe appropriée, etc. Soyons francs : une belle pelouse exige du temps et de l'argent. On peut cependant obtenir une pelouse qui demandera beaucoup moins de produits et de travail en suivant les lois de la nature et en acceptant un peu de biodiversité. Le concept de « pelouse parfaite » ne serait-il pas un peu dépassé ?

www.cap-quebec.com

7. À LA RESCOUSSE DES MILIEUX HUMIDES !

Après avoir fait part au reste de la classe de leurs premières perceptions des milieux humides et compris ce que l'on entend par ces termes, les élèves sont regroupés en équipes. Leur tâche est de dresser le portrait des milieux humides en général et, plus particulièrement, de ceux de leur région. Ils présentent ensuite les résultats de leurs recherches au reste de la classe à l'aide d'une affiche explicative. Enfin, ils participent à l'organisation et à la présentation d'une séance d'information sur les milieux humides à l'intention de leur entourage.

www.csq.qc.net

SE DIVERTIR

1. UN CONTE TRÈS ANCIEN

Les élèves écoutent un conte qui illustre de façon symbolique les interdépendances entre les éléments de l'environnement et les effets occasionnés par la rupture d'un lien dans un réseau de relations. Ils commentent le conte en évoquant des situations similaires, qu'ils ont pu constater dans leur localité ou leur région. Une activité de synthèse, choisie par les participants, est ensuite réalisée.

Livre de Lucie Sauvé :

- Lucie Sauvé, 2001, *L'éducation relative à l'environnement, École et communauté* :
- une dynamique constructive, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 175 p. (Page 75)

2. REGARDER UNE VIDÉO ET COMPRENDRE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pour assurer l'épanouissement à long terme des populations, il est nécessaire d'assurer la protection des ressources sur lesquelles leur développement économique repose.

Cette émission nous amène au Guatemala et au Québec, à la rencontre de personnes qui ont choisi de prendre en main la destinée de ce qu'ils considèrent comme un joyau, leur lac. Baignant au pied des volcans guatémaltèques, le lac Atitlán est le milieu de vie de communautés mayas dont le mode de vie traditionnel est menacé par le développement économique moderne. Au Québec, le lac Saint-Jean se remet peu à peu de plusieurs décennies de développement industriel. De part et d'autre, les défis s'enchevêtrent : assurer la protection du milieu et de ses ressources afin d'assurer aux populations qui y vivent et à celles qui suivront, ce qui est nécessaire à leur développement économique et social. Au lac Atitlán et au lac Saint-Jean, le développement durable cherche à s'incarner.

Pour commander une ou plusieurs émissions de la série *Terre comprise pour votre établissement scolaire*, contactez Claire l'Heureux à la CSQ-Québec au (418) 649-8888, poste 3127.

www.csq.qc.net

SE TRANSPORTER

1. LA JOURNÉE INTERNATIONALE «MARCHONS VERS L'ÉCOLE»

Joignez-vous aux écoles de plusieurs pays en marchant, pédalant ou en utilisant d'autres modes de transport actifs pour l'aller-retour à l'école. Nous marchons tous avec le même principe en tête : des gens et des environnements sains forment une collectivité saine.

www.goforgreen.ca

www.goforgreen.ca

2. L'ALLER-RETOUR ACTIF ET SÉCURITAIRE POUR L'ÉCOLE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Aller-retour actif et sécuritaire pour l'école est un programme national qui encourage l'utilisation des modes de transport actifs pour aller et revenir de l'école. Les bénéfices incluent:

- l'augmentation du niveau d'activité physique chez les enfants et les jeunes;
- un mode de vie plus sain pour toute la famille;
- une diminution de la circulation automobile autour des écoles;
- des rues et des voisinages plus sécuritaires et calmes;
- l'amélioration de la qualité de l'air et un environnement plus propre.

www.goforgreen.ca



VIVRE EN SOCIÉTÉ

1. LES DROITS EN SKETCH!

Monter des sketches présentant les 10 points essentiels du résumé de la *Convention relative aux droits de l'enfant*.

www.cstm.qc.ca

2. NOTRE CODE!

Rédiger un Code des droits de la personne dans l'école, applicable à tous. Demander aux élèves et aux enseignants et enseignantes quels sont les droits les plus importants pour eux. Afficher ce Code des droits de la personne à l'entrée principale.

www.cstm.qc.ca

3. ÉCOUTEZ-NOUS!

Produire une vidéo présentant de manière originale les préoccupations de la classe au sujet des droits de la personne. Envoyer la vidéocassette au gouvernement du Canada ou à l'Association canadienne pour les Nations Unies.

www.cstm.qc.ca

4. LA DÉMOCRATIE-ÉCOLOGIE

Organiser une visite à l'épicerie pour identifier les emballages écologiques et ceux qui ne le sont pas. Par exemple, la grandeur de l'emballage versus le contenu, la possibilité de recyclage de l'emballage, la présence de suremballage. Après la visite, on peut demander à rencontrer le gérant ou le propriétaire (ou encore prendre un rendez-vous) et lui faire part de nos observations. On peut envoyer des délégués de classe et aborder du même coup des notions de démocratie. Pour plus d'impact, on peut même écrire directement aux compagnies concernées.

www.cstm.qc.ca

5. DÉCLENCHEUR ET ACTIVITÉ DE RÉFLEXION SUR LA PAUVRETÉ

Ici, deux activités de réflexion sont proposées. Après avoir entendu une brève histoire, les élèves sont appelés à répondre aux questions suivantes : Si vous étiez parmi les quatre dernières personnes, comment vous sentiriez-vous? Qu'est-ce qui ne fonctionne pas dans cette histoire? Qui est exclu? Pourquoi?

www.cstm.qc.ca

6. ACTIVITÉS SUR LA VIOLENCE ET LA GUERRE

Questionner les jeunes pour savoir s'ils trouvent que la guerre et la violence occupent beaucoup de place dans leur monde d'enfants. À travers un catalogue, examen des jeux ou des jouets que les jeunes préfèrent.

www.cstm.qc.ca

7. IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR COMMENCER À TRAVAILLER

Comprendre la notion d'exploitation des enfants par le travail. Les élèves identifient leurs occupations quotidiennes et les comparent avec celles d'un enfant exploité. Définir la notion d'exploitation par le travail. Nommer diverses causes de l'exploitation des enfants par le travail. (Internet et en classe)

www.cstm.qc.ca

Activité sur l'exploitation par le travail. À travers des sketches, faire prendre conscience aux élèves de la dure réalité quotidienne que vivent les jeunes qui travaillent.

www.cstm.qc.ca

8. À LA RENCONTRE DES AUTOCHTONES

Ce projet amènera l'élève de première année à connaître et à comprendre l'histoire des cultures autochtones du Québec. De plus, il permettra aux jeunes de vivre des activités d'apprentissage dans un esprit d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité et de la différence.

<http://cureb.csrivernaine.qc.ca>

9. VOYAGE À LA DÉCOUVERTE DU MONDE OU LA MOSAÏQUE CANADIENNE

La trousse propose aux enfants de se glisser dans la peau d'un journaliste appelé à parcourir le monde sur différents sujets d'actualité. Par le biais d'une animation interactive, les élèves découvrent les quatre coins de la planète ainsi que l'information relative aux pays visités.

www.cstm.qc.ca

10. MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Une foule de projets réalisés et réalisables en classe. Sur ce site Internet, il est possible de consulter la liste des productions des classes participantes en fonction de quatre critères, soit le thème, l'approche pédagogique, le nom du projet ou l'école. Cette consultation permet de trouver des idées de projet ou d'éventuels partenaires afin de travailler en collaboration avec d'autres classes du Québec.

www.mve.qc.ca

11. Des liens de solidarité d'ici ou d'ailleurs

Ce lien offre diverses activités et façons de s'impliquer dans son milieu et dans le monde. Vous pouvez aussi vous inscrire au Réseau In-Terre-Actif.

www.cstm.qc.ca

Abordant différents thèmes liés à la solidarité, ces nombreuses fiches présentent des scénarios d'activités (déroulement) et contiennent les documents didactiques nécessaires pour leur utilisation en classe.

www.cstm.qc.ca

12. QUE SAVONS-NOUS DE NOTRE MILIEU?

Les élèves construisent un questionnaire au sujet de leur milieu de vie. Ils y répondent de façon à faire le point sur ce qu'ils ont appris de leurs explorations à travers les activités de ce module et à amorcer de nouvelles explorations ou recherches. Ils répondent d'abord aux questions en équipes, puis complètent leurs réponses avec la collaboration des membres de la communauté.

Livre de Lucie Sauvé :

- Lucie Sauvé, 2001, L'éducation relative à l'environnement, École et communauté :
- une dynamique constructive, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 175 p.(Page 51)

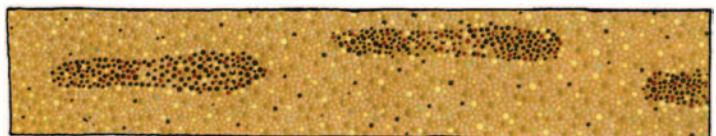
CONCEVOIR SA PLANÈTE

1. ALLIANCE CANADIENNE POUR LA PAIX

Demander au gouvernement du Canada :

- d'explorer toutes les avenues légales et politiques pouvant conduire à l'abolition permanente des armes nucléaires dans un laps de temps déterminé ;
- de mettre un terme à son implication dans le commerce international des armes ;
- de réduire substantiellement et immédiatement les dépenses militaires et de rétablir le financement aux programmes sociaux, à l'aide au développement des pays du Tiers-Monde et à la protection de l'environnement.

www.cstm.qc.ca





Médiagraphie

DÉCOUVERTES POUR LES ENFANTS

- Animation pour découvrir comment fonctionne une station de traitement des eaux. Cliquez sur le « Robinet » ou « L'eau en s'amusant » : www.generale-des-eaux.com
- Énergie, test en ligne : www.aee.gouv.qc.ca
- Site pour les enfants concernant l'alimentation : <http://museum.agropolis.fr/pages/expos/nourrirleshommes/index.html>
- Site pour rechercher différents sites pour enfants : www.takatrouver.net
- Rafale : www.menv.gouv.qc.ca
- Réseau Villes et villages en santé (Écrire le sujet qui vous intéresse) : www.rqvvs.qc.ca
- Site pour aider les jeunes à réduire leurs émissions de GES (Défit 1 tonne) : <http://oe.nrcan.gc.ca>
- Magazine Enviro-jeunesse : www.ec.gc.ca

DÉCOUVERTES POUR LES PROFESSEURS

- Vivre en ville : www.vivreenville.org
- Option transport durable : www.transportdurable.qc.ca
- BIENTÔT : La trousse éducative multimédia « *Vers des collectivités viables* » sera disponible à l'automne 2003!
- L'éducation au service de la Terre : www.lsf-lst.ca/fr/teachers/index.php
- Revitalisation : www.cstm.qc.ca
- Le réseau In-Terre-Actif : www.cstm.qc.ca
- Ma rue verte : www.green-street.ca
- Terre comprise : www.csq.qc.net
- Site dirigeant vers une foule de sites à caractère éducatif : www.csq.qc.net
- Portail de l'éducation relative à l'environnement au Québec : www.aqpere.qc.ca
- Gouvernemental : www.ec.gc.ca
- Environnement jeunesse (Éducation relative à l'environnement) : www.enjeu.qc.ca
- Québec'ERE (Éducation relative à l'environnement) : www.quebec-ere.org
- Planèt'ERE (Éducation relative à l'environnement) : <http://planete.csq.qc.net>
- Le Fayard (Association française d'éducation à l'environnement) : <http://perso.wanadoo.fr/lefayard>
- L'éducation à l'environnement au WWF : www.wwf.be/fr/educ/2.html
- 7 000 ressources pédagogiques : www.schoolnet.ca
- www.statcan.ca – Site de Statistiques Canada. Cliquer sur Ressources éducatives, Enseignant, Trousse de l'enseignant, L'activité humaine et l'environnement, Grands enjeux environnementaux. Vous aurez ainsi accès à un document très intéressant sur le développement durable. Plusieurs activités pouvant être adaptées pour les jeunes du primaire 2^e cycle sont proposées.

VULGARISATION SUR TOUS LES THÈMES RELIÉS À L'ENVIRONNEMENT

- Encyclopédie de l'environnement : www.doc.mmu.ac.uk
- Biodiversité : <http://bch-cbd.naturalsciences.be>
- Changements climatiques; site pour les enseignants et les élèves : <http://changementsclimatiques.gc.ca>
- Environnement Canada, transport : www.ec.gc.cam
- C. Villeneuve, F. Richard, *Vivre les changements climatiques, L'effet de serre expliqué*, Édition MultiMondes, 2001, 276 pages.
- Calculer votre empreinte écologique : www.agir21.org
- Watercan, module sur l'eau : www.watercan.com
- Information sur le compostage : www.compost.org
- Sites pour du financement pour la revitalisation des cours d'écoles (Shell) : www.shell.ca
- Pourquoi et comment revitaliser sa cour d'école : www.nb.lung.ca

SITES D'INFORMATIONS

- Projets « Mieux vivre ensemble » : www.mve.qc.ca
- La Charte de la Terre (les quatre pôles du développement durable) : www.earthcharter.org
- Éducation pour un avenir viable; Établissement vert Brundtland : www.csq.qc.net
- L'Encyclopédie de l'Agora (voir la section sur le développement durable) : www.agora.qc.ca
- Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement : www.aqpere.qc.ca
- Trucs pour réduire votre consommation d'énergie : www.aee.gouv.qc.ca
- Réutilisation, récupération, recyclage, valorisation : www.recyc-quebec.gouv.qc.ca
- Site gouvernement du Québec; lien textile : www.menv.gouv.qc.ca
- IFRÉE : l'Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement : www.educ-envir.org
- Site du gouvernement du Canada permettant d'accéder à une multitude d'informations et de vous diriger vers d'autres liens pertinents. Des activités à l'explication des changements climatiques, ces pages seront très intéressantes pour les enseignants, les parents et les enfants : www.communication.gc.ca

ET UN LIVRE

- Villeneuve C. (1998), *Qui a peur de l'an 2000. Guide d'éducation relative à l'environnement pour le développement durable*, UNESCO, MultiMondes (305 p.)